

Le Temps. 06/06/1927.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF.Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

\*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

\*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer ici pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

\*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

\*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

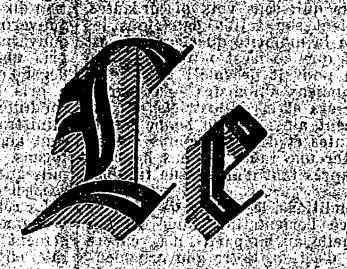
5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

LES ABORREMENTS DATENT DES 1º ET 16 DE MAQUE MOIS Lu numero Pals et depasteueste) : 40 centimes

Directeur politique : Adrien Hébrard Toutes les lettres destinées à la Rédaction doivent étre agressées au Directeur Le Journal ne répond pas des mandistrils communiqués ADRESS TELEGRAPHIQUE: TEMPS PARIS





PRIX DE L'ABONNEMENT PARIS, DEPARTEMENTS at COLONS: FRANCES. Trois mais 30 fr. Six mais 58 fr. Canan f 1 Off. STRINGER 30000 sur les larifs postass | 52 ir 52 ir 200 ir 75tr - 147tr - 290fr

LES ABONNEMENTS DATENT DES 1" ET 16 DE CHAQUE MOIS Un numero (PARIS et DEPARTEMENTS): 40 centimes

ANNONCES: AUX BUREAUX DU Crmps, 5, rue des Haliens, à L'Agence Hayas et dans ses succursales et dans loutes les Agences de Publicité

Le Journal décline toute responsabilité quant à leur teneur TELEPHONE: CINO LIGNES, Gutenberg 03.07 - 03.08 - 03.09 - 03.32 - 03.33 CHEQUE POSTAL Namero 60

Ce numero est accompagne du TEMPS BCONOMIQUE ET FINANCIER » qui doit stre délivré gratuitement à nos lecteurs. SOMWATRE

PAGE 2 Nouvelles de l'Elranger. — Une grande manif tation littéraire au Caire, K. T. KAIRALIAN Lettre d'Irlande : Veille d'élections législatives Y.-M. Goblet: — Afrique du nord. — Lettre des Etats-Unis : L'Election présidentielle et la question religieuse, Bichard Collingham. — Nouvelles du Jour. — Chronique électorale.

PAGE 3 de ta vibliothèque Sainte-Geneviève, Raymond MILLET — Academies. — La Viè économique et sociale. — Faits-divers. — Art et Curiosite. Chronique theatrale, Pienre Brisson,

PAGE 4 AMES

Aeronautiquo: le Raid de Chamberlin. — Automobilisme. — Courrier du bord de l'eau, Paul Megnin. Theatres. Sports. - Nouvelles commerciales. DERNIERES NOUVELLES - L'Application du plan Dawes. Les Rapports germano-polonais, -Le Nouveau cabinet roumain

Paris, le 5 juin

LA FRANCE ET LA CONFERENCE NAVALE Comme le Temps la annoncé hier dens ses Dernières nouvelles, le gouvernement à décide d'envoyer M. Clauzel, chef du service français de la Société des nations, en qualité d'«informateur » à la conférence navale à trois — Etats-Unis, Grande-Bretagne et Japon — qui s'ouvrira le 20 juin à Genève. Il faut y voir un geste de courtoisie qui sera certainement apprécie par les Américains et qui souligne toute la cordialité des relations qui existent entre Paris et Washington. On connaît les raisons pour lesquelles il n'est

pas possible à la France de prendre une part

active aux travaux de la conférence navale que le président Goolidge a pris l'initiative de réunir en vue de conclure un accord limitant les forces navales auxiliaires, croiseurs e sous-marins, comme la conference de Washington de 1922 décida la stricte limitation des capital ships pour les cing principales marines de guerre, celles de la Grande Bretagne, des Etats-Unis du Japon, de la France et de l'Italie. En raison de la position qu'elle a prise a Genève en ce qui concerne la limitation génerale des armements par un accord engageant toutes les nations, la France ne peut se prêter à un règlement tendant à séparer les armements sur mer des armements terrestrés et qui en tout état de cause, ne lierait que certaines puissances, alors que le problème du désarme ment doit faire l'objet d'une solution d'ensemble. D'autre part, en ce qui concerne le fond de la question, la France ne saurait consentii a une reduction ou une limitation guelopaque des forces navales secondaires qui sont appe-des à jouer-éventuellement un rôle considérable dans la défense de ses côtes et la protection des communications avec ses possessions

d'outre-mer. A la suite des objections faites par le gouvernement français à la première note américaine, le président Coolidge fit demander à la France de se faire représenter de quelque manière que ce fut à la conférence, navale de oides en principe par les Etats-Unis, Grande-Bretagne et le Japon. Cela revenait inviter le cabinet de Paris — tout comme le cabinet de Rome, d'ailleurs — à envoyer à la reunion de Geneve un « observateur », ou tout autre représentant qualifié n'ayant pas à indervenir dans le débat et n'ayant pas à prendre position en faveur de telle ou telle solution. La question se présentait sous un aspect assez délicat, la présence d'un a observateur » français pouvant être interprétée comme une participation cout au moins indirecte aux travaux de la conference. D'autre part on avait tout naturellement le désir de faire preuve courtoisie envers le président des Etats-Unis en ne marquant pas une indifférence absolue à l'égard d'une initiative à laquelle M. Coo-lidge attache, on le sait, le plus grand prix De là la décision d'envoyer à Genève un wingner officiellement de gouvernement sur la marche des travaux de la conférence sans qu'il ait à intervenir en aucune façon dans les débats, ni a prendre aucune responsabilité, fûtpourront être prises. La conférence navale de sence d'un « informateur » français ne modiflera en rien le caractère qui lui a été donné i du fait que la France et l'Italie n'y participeront pas dans les mêmes conditions que les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Japon.

Les Italiens viennent de répondre par une note du directoire du parti fasciste publiée dans la Feuille d'ordres, qui est une sorte de journal officiel de ce parti, au récent manifeste par lequel la HII Internationale a invite le prolétariat du monde entier à engager la lutte à réciter ce bréviaire de patriotisme, qui fait contre le régime fasciste et à accusé l'Italie partie du programme de l'enseignement pride préparer une nouvelle guerre. Cette réplique maire, au Nouveau-Monde. Ces paroles sont est interessante à souligner, car on avait pu constater à plusieurs reprises que, malgré le fascisme et ses méthodes de force, l'Italie a réussi jusqu'ici à entretenir des relations assez normales avec les Soviets. On l'expliquait nationale qui est conforme aux maximes es-par le fait que le régime fasciste a supprimés sentielles de la civilisation européenne. radicalement toutes les possibilités d'agitation révolutionnaire de l'autre côté des Alpes et deur des Etats-Unis à Paris, s'est fait, une fois que, par la même, la III Internationale est im-7 de plus, l'interprete de cette doctrine, en propuissante à poursuivre dans ce pays les menées par lesquelles elle s'efforce de préparer nir, quelques uns de ces discours qui, selon la ailleurs la révolution universelle. Si l'Interna-1 manière dont il est coutumier, renouvellent à de l'organisation des croisières. Un grand tionale rouge se départ aujourd'hui de la réserve dont elle a cru devoir faire preuve jusqu'ici à l'égard de l'Italie, bien que le fascisme y ait brisé impitoyablement toute tentative de l'œuvre des héros et des martyrs que nous avons milles marins. Les équipages doivent «aveir révolution communiste, ce qui assura le triom- le devoir d'honorer par nos paroles et par nos le temps de jouir des pays visites les étalsphe de M. Mussolini et lui valut la confiance actes. Cette fois, devant les tombes de ses comde la nation. Il faut y voir surtout, semble-t-il, patriotes, qui reposent en derre de France après aine réponse de Moscou au fait que le gouver-lavoir versé leur sang pour la liberté humaine, nement italien a fini par reconnaître le retour le digne réprésentant de la jeune nation d'outre-le qu'ils apportent sur leurs navires. Que les de la Bessarabic à la Roumanie et à la cordia-smer a montre, mieux que jamais, à quel point sescales ne soient pas trop brèves, que tous ajent lite des relations qu'il entretient avec l'Angle- les souvenirs duspeuple américain se retta- quelque loisir pour flaner entre deux naviga-

la HI: Internationale est conçue en des termes | conservés dans des temples et écrits dans des qui tendent à prouver que la politique de Mos-registres qui fussent comme la source de la exécutée, dans le Proche-Orient, par le croi-cou ne peut compter sur aucune complaisance gloire et de la noblesse parmi les auteurs de seur Duguay-Trouin, par les torpilleurs Lemitalienne. Il y est rappele, ce qui est exact, que la Déclaration du 4 juillet 1776, proclamant, au pête et Simoun, par les sous-marins Souffigur de seul Etat qui, depuis des années, menace et congrès de Philadelphie, l'indépendance des ret Requin, ait très heureusement échappé à ce trouble la paix, est la Russie soviétique, qui Etats-Unis, il y avait plus d'un lecteur de léger reproche. Des séjours de durée suffisante, porte partout l'agitation en affirmant sa volonté | l'Esprit des lois. On sera reconnaissant à M. dans des pays si riches de nos souvenirs, de d'imposer par la force des bajonnettes la ty- Herrick d'avoir si bien dit ayec l'autorité per intre culture et de notre influence, permitent rannie communiste, et que l'Italie fasciste n'a sonnelle que son caractère ajoute à sa haute, d'accentuer ou de rétablir cette action séculaire. pas de leçons à recevoir de ceux qui, au nom fonction, à quel point l'Amérique européenne interrompue ou contrariée par la guerre En d'une « idéologie folle », massacrent un peuple let l'Europe civilisée sont solidaires dans la Boumanie, le contre-amiral Bouis, ses offi-entièr et étayent avec des monceaux de cada- défense de la paix extérieure et de la paix inte- à ciers, ses équipages, se sentirent véritablement. vres l'édifice d'une dictature qui se réclame du rieure où se fonde aujourd'hui. l'avenir des lehez eux Ce voyage avait été préparé l'an derprolétariat, alors qu'elle s'exerce en réalité deux mondes. Cet avenir dépend de la résis-chier par la mission de deux avant-coureurs, contre lui. Les fascistes italiens n'oublient tance que la civilisation d'Occident pourra op-les torpilleurs Somali et Tonkinois. Cette anconfre lui. Les fascistes italiens n'oublient tance que la civilisation d'Occident pourra op-les torpilleurs Somati et Tonkinois. Cette ande formunique, a repondu que le memoire rede la crainte d'un nouveau poser au retour agressif de la barbarie asiali que remandua à l'éclat des fêtes na l'action de l'angulilite. Sur ce point, n'ailleurs nit l'action de l'abbre asiali que le memoire rede la la tranquillite. Sur ce point, n'ailleurs nit l'action de l'action de l'action de l'angulilite. Sur ce point, n'ailleurs n'illeurs n'illeurs nous centre les la tranquillite. Sur ce point, n'ailleurs n'illeurs n'illeurs nous centre les la tranquillite. Sur ce point, n'ailleurs n'illeurs n'illeurs nous centre les la tranquillite. Sur ce point, n'ailleurs n'illeurs nous centre les la tranquillite. Sur ce point, n'ailleurs n'illeurs n'illeurs n'illeurs nous centre les la tranquillite. Sur ce point, n'ailleurs n'illeurs n'illeurs n'illeurs nous centre les la tranquillite. Sur ce point, n'ailleurs n'illeurs n'illeurs n'illeurs n'illeurs n'illeurs nous centre les la tranquillite. Sur ce point, n'ailleurs n'illeurs n'illeurs n'illeurs n'illeurs n'illeurs n'illeurs n'illeurs nous centre les la tranquillite. Sur la la tranquillite. Sur la tranquillite. Sur la tranquillite. Sur la la tranquillite. Sur la tra

Alpes Sur le terrain ide la lutte contre de bolohevame als sont assures d'avoir le peuple na-lien sont s'hest avec sent man de la lien sont s'hest avec sent man de la lien s'hest als lien s'hest als lien

qu'en Russie, et que le régime fasciste est une expérience possible seulement en Italie. C'est

fascisme, croyons-nous, que doit se poursui-

vre l'évolution d'un monde qui n'a pas renonce

à l'idéal de la liberté dans la plénitude de la

dignite humaine.

Le charge d'affaires russe à Londres, Ma Rosengolz, accompagne d'un conseiller d'ambassade, et le chef de la représentation russe à stondres un

tandis que M. Techintechuk restera provisoirement Le comité du parti communiste de Moscou, réuni en séance plenière, a près avoir entendu un rapport de M. Boukharine, a adopté une résolution demandant l'exclusion de MM. Tretzky et Zinevief du comité central du parti communiste.

Teheran, 5 juin. Le nouveau cabinet persan a été constitué sous a présidence de Mehdigholi khan Hadyat. Ali Kuli klian Ansari y conserve le portefeuille des affaires

# HACID AU DANGER

Memorial Day... La journée consacrée, cette semaine, à la commémoration solennelle des combattants, tembés au champ d'honneur, en France, sous le drapeau étoilé des Etats-Unis a donné lieu aux plus touchantes manifestations des sentiments de solidarité interalliée dont s'inspirent les nations que les affinités d'une sympathie naturelle autant que les nécessites de l'évolution historique ont groupées fraternellement pour la défense d'une cause commune dont la juste victoire doit assurer les sauvegardes de la liberté. L'avenir de la civilisation et le maintien de la paix.

Les souvenirs d'un peuple civilisé s'attachent toujours avec sine predilection fidele aux tombeaux dont la présence dans le domaine sauvé de nyasion, préservé de la guerre est une garan- l'Civilisée a peuples d'une eluc num permanente pour la dignite des lovers bibles déprété à laux saite au flancer. Le c ustel de Coulanges, en sa célèbre Etude sur le culte, le droit, les institutions de la Grèce el de Rome, a démontré que toute la vie morale e sociale de la Cité antique se concentrait autoui des autels domestiques, dans la vivante continuité de la famille, prolongée dans le passi jusqu'aux origines des hérédités nationales, par la présence invisible des morts. C'est pourquoi les tombeaux sont devenus des monuments où s'inscrivent des noms, où se fixent des effigies C'est ainsi que de génération en génération l'âge en âge, on a coutime, en certains jour de-se rendre aux cimetières pour y porter de fleurs. Mais ce pelerinage est particulièrement émouvant lorsqu'il a pour objet d'honorer pa un temoignage de reconnaissance publique ceux qui sont morts pour la patrie. Nul n'a mieux défini que le président Lincoln la hauté signification de cet hommage que les nations libérées doivent à leurs libéraleurs. Appelé, un jour, à l'honneur de prendre la parole, au cimetiere de Gettysburg, en Pensylvanie, devant un monument dédié à la mémoire des soldats morts pour la liberté des Etats-Unis, cet illustre Américain se recueillit devant la stèle

neraire et glorieuse et prononca simplement ces mots and Nous sommes venus pour faire d'une partie de ce champ de bataille, un lieu de repos où dormiront leur dernier sommeil longtemps de ce que nous y disons. Mais n'oubliera jamais ce que ces hommes y ont elle purement morale, dans les décisions qui fait. C'est plutet nous, les vivants, qui avons besoin d'être voues par eux à leur fâche ina-Genève reste une conférence à trois et la pré-chevee, à la tache qu'ils ont si vaillamment commencee et qui s'offre aujourd'hui à notre effort. Puissions-nous tirer de leur noble exemple un dévouement toujours grandissant envers la cause pour laquelle ils ont fait le suprême sacrifice! Prenons la ferme résolution de faire en sorte que ces braves n'aient pas péri en vain. que cette nation, par la grâce de Dieu, jouisse

d'un renouveau de liberté... » Innombrables sont les Américains qui savent comme un sang plus vif qui circule à travers par cœur ces paroles du président Lincoln. Ils ont appris, des leurs premières années d'école. gravées sur le marbre ou sur la pierre, expo- puis vingt ans : leur nombre dépasse 370. Sées dans les édifices publics, imposées par la mouvement des engagements et renga volonté de la République à la mémoire de tous les citoyens, afin que nul n'ignore une doctrine moins accentué. Cependant, si fort est l'attrait M. Myron T. Herrick, l'éminent ambassa- gagés, pour une année, à bord d'un de mo noncant, à l'occasion de la Journée du souvesouhait le thème habituel, en signalant à l'at-voyage n'a pas seulement pour but de faire tention du public, sur l'une et l'autre rive de couvrir par des machines, d'ailleurs excellen l'océan Atlantique, les dangers qui menacent tes un nombre plus ou moins considérable il Toujours est-il que la vive réplique du direc- la le youdrais, disait Montesquieu, que les noms ouvrir leurs yeux et leurs esprits à ces réalités

chent aux traditions de la France libérale. toire du parti fasciste au comité exécutif de de ceux qui meurent pour la patrie fussent si nouvelles.

Le Tribune de New-York; dans son numero unités nouvelles excitérent d'admiration de du 25 mai dénonce un complot des Soviets connaisseurs. Le Souffieur exécula une pris contre les Llats-Unis. La preuve de ce com-luc plongée presque instantance. Il avait à Nous avons délà constate qu'il y a d'etranges plot a été frouvée au cours des perquisitions bord un grand nombre de notabilités marifaites, par la police britannique dans les ar- times roumaines, dont le chef d'état-major gequ'elle existe en Russie, et la dictature lesciste, canes, de l'ambassade soviétique à Londres | néral de la marine. Les installations intérieutelle qu'elle existe en Italie. C'est la même nega- Vigoureusement, poussée, jusqu'au dernier re-lires, la souplesse de manœuvre des moteurs tion des principes de liberté sur lesquels s'est duit d'un fortin en béton armé qui, sous le furent très remarquées. De pareilles démonsédifiée la société moderne ce sont les mêmes nom d'Arces, constituait en quelque sorte le trations constituent la meilleure propagande méthodes de gouvernement par un parti et au donjon de cette ambassade, l'enquête prescrite mationale, économique et industrielle. On profit d'un parti s'érigeant en classe privilé-l'par le gouvernement de M'Baldwin à révélé, souhaiterait qu'elle portat ses fruits en Rou-giée, seule dirigeante, au sein de la nation, dans une chambre secrète l'existence d'une manie, où l'industrie navale italienne à rem-Mais tandis que le communisme bolcheviste est espèce d'armoire aux poisons, où les plus vé-liporté de si vifs succès. Au Jour le Jour : l'Exposition sinno-scandinave force constructive, le l'ascisme veut être une produits de la propagande communité de la propagande de la propagande communité de la propagande d en lui-même il constitue une révolution tout fforce et le glegré de leurs propriétes nocives. autant que le bolchevisme, mais il crée l'ordre attendaient, sous le couvert de l'immunité dila où ce dernier crée l'anarchie. Que ces deux plomatique, le moment propice à leur diffu-forces doivent se dresser l'une contre l'autre; sion à travers les pays qui ne sont pas encore c'est dans la logique des choses. Cela ne doit atteints par les virus de Moscou. Le gouverne pas faire oublier que le régime bolchéviste est ment britannique n'entend pas que la moinune expérience qu'il n'était possible de tenter dre parcelle du territoire de la Grande-Bretagne serve d'entrepôt à un pareil transit. Il resuse le bénéfice de l'exterritorialité à des peren dehors du bolchevisme et en dehors du sonnes qui lui paraissent indésirables. Aussi a-t-il invité poliment, mais énergiquement, Son Excellence moscovite à demander ses passeports, pour s'en aller, avec son personnel par le premier paquebot en partance, le plus doin possible d'une frontière désormais fermée aux émanations délétères de certains laboratoires suspects. Tandis que les propagandistes, soviétiques, au nombre, d'environ quarante, s'émbarquaient, bon gré mal gré, à bord du vapeur Youshar, et regagnaient feurs ports d'attache, la joyeuse entrée des marins nué impeccable?

> Da présence à Paris du très Hon. Léopold C. M. S. Amery, secretaire d'Etat pour les dominions et les colonies dans le ministère Baldwin, achève de donner à cet accord des nations également intéressées au salut de le civilisation occidentale la haute signification d'une œuvre bien comprise, que stimule un vil sentiment de confiance mutuelle, et que for tifie un commun dévouement aux intére d'une juste cause. Dans un éloquent discours orononce, su banquet de l'Union coloniale rançaise, le ministre des Dominions et des colonies britanniques a parlé de la civilisation ancienne don't liberitage fut parlage, au coms des siècles, entre plusieurs nations gardiennes de ce précieux dépôt, aujourd'hui menacé par une récidive des agressions barbares, que gnalent tous nos postes d'écoûte, aux conf de l'Europe, à l'horizon trouble ou s'agite, sur l'étendue illimitée des steppes, l'inquiétude de hordes errantes de l'immense et mystérieus

tale de l'empire britannique dans une atmos-

phère assainie par ces excellentes mesures d

salubrité ipublique et de prophylaxie néces

La défense de l'Occident suppose la rés tance d'un front unique, dont les organisation deiensives doivent coccuper - plusieurs se teurs, non seulement dans le domaine européen des heritiers de la civilisation antique mais au delà des mers, sur les rivages que l'Europe

# OROISIENRUS

Les bâtiments de la marine de guerre continuent la série de leurs manœuvres et croisières. Elles sont très profitables à la mise au point du matériel neuf et à l'entraînement du personnel; elles peuvent avoir une importance internationale considérable. Déjà la visite qu'a faite à Portsmouth la division légère commandee par le contre-amiral Pirot, succedant à la réception magnifique réservée au président de la République, a resserré davantage encore les liens de l'Entente, fortifié un de ses éléments essentiels : la fraternité d'armes anglo-fran-

ientôt un croiseur de cette division. La-Motte-Picquet, battant pavillon de l'amirat Pirot, appareillera pour les Antilles français ses et pour les principaux ports de l'Amérique du sud. Il ne rentrera que dans le courant du mois de septembre: Le Duguay-Trouin, du même type, devait se rendre à la même époque au Canada. La croisière a été malheureusement remise à une date ultérieure. Le 2 juin, tous les bâtiments disponibles de pour les côtes du Maroc. Leur séjour coïncidera avec les fêtes de la grande semaine quy a organisées la Ligue, maritime et co-

L'an dernier, une division légère à croise en Baltique; elle y recevait de ses riverains l'accueil le plus flatteur. Avant les fêtes de Noël a division du contre-amiral Pirot porta a Dakar et Konakry le salut de la mère patrie en des colonies trop peu accoutumées à voir flotter son pavillon de guerre. En ce moment même, le troisième croiseur de 8,000 tonnes, le Primauguet, sillonne l'ocean Indien, et en visitera sans doute tous nos établissements Grâce à ces forces navales en mission, c'est l'organisme de la France d'outre-mer, en plein épanouissement Ces voyages exercent sur le recrutement les

effets les plus salutaires. Les candidats à l'École navale n'ont jamais été aussi nombreux de mouvement des engagements et rengagements des matelots et grades est, sans dou du lointain sur les imaginations de nos jeu nes hommes qu'un grand nombre se sont ren croiseurs neufs. à la simple annonce d'une nouvelle campagne.

Avec le temps, le département de la m rine perfectionnera, sans doute, la technique

majors d'établir des relations avec l'élite lie la population, de répandre autour d'eux un peu tions ou deux corvées de ravitaillement, pour

Il semble bien que la croisière récemmen

tences: Comme Han dernier en Baltione no

Mais si l'accueil roumain était, pour ainsi dire fatal, l'accueil turc fut d'une cordialité très appréciée. Le séjour du Tonkinois et du Somali, l'an dernier, en Corne d'Or n'avait permis qu'une courtoise prise de contact. La visite de toute une division française eut cette année, une portée bien plus large. Nos officiers fürent, cette fois, officiellement recus. La presse turque souligna l'ampleur de la renaissance navale française. Toutes les unités furent visitées par les principales notabilités, par les élèves des écoles militaire et navale. L'étatmajor turc demanda à l'amirauté française de faire prononcer une conférence, par un de ses officiers, devant les élèves de l'école d'étatmajor, sur le nouveau matériel naval français. Dans un pays comme la Turquie, en pleine transformation, et où la concurrence indusfrielle est si âpre, quelle meilleure publicité pouvions-nous faire que d'y envoyer de beaux la l'ordre du jour, surtout si la conférence pour bâtiments flambant neufs, bien commandes. armes par d'excellents équipages d'une te-

chasse les miasmes de la petite garnison et des propagandes criminelles. Tous rentrent au port vividés, renouvelés, fiers d'avoir été les bons missionnaires du pays.

### Contre la littérature

M. Camille Mauclair a publié dans la Dépêche de Toulouse un article singulier, qui aura prohablement surpris les bons Toulousains, si enclins à faire monter les « Illustres » au Capitole, et meme a décerner ce titre un peu facilement. M. Camille Mauclair le refuse à tous ceux qui le possédaient jusqu'ici sans conteste. La révélation de eur néant ne lui est pas tombée du ciel par une visitation du Saint-Esprit en forme de langues de feu, comme il serait si naturel en temps de Pentecôte. Elle lui a été apportée à travers l'Atlantique par Lindbergh., Pour M. Mauclair, la gloire de Lindbergh est la seule yraie. Il a conquis d'un seul coup une place a tellement plus grande p que celle de tous les écrivains ! Le monde se moque bien de rivalités et de leurs petites affaires »! Alors, M. Camille Mauclair est a tente de penser que, pour être ce qu'on appelle communément un grand artiste ou un grand poète, il faut probablement aussi, outre l'aptitude une certaine dose d'inaptitude allant jusqu'à la sereine bélise ». Et allez donc Ce n'est pas chez les hommes les mieux doués pour cea « spécialisations » qu'on peut trouver l'intalligence! intelligent! Si son œuvre extraordinairement abon-

Dieu! que M. Camille Mauclair doit donc etre dante, et en tous genres, n'a pas dépassé le succès d'estime, à quelle profondeur de science et de pensee ne doit-il pas cet honorable resultat! Mais que ne s'est-il fait aviateur! C'est dans cette profession qu'il eut trouvé l'emploi de cette puissante pénétration philosophique, qui l'a empeché de mieux reussir en littérature, où il ne s'agit que de denner une a imitation deformée de la vie set non d'en « exprimer l'essence ». Ainsi du moins la definit M. Camille Mauclair (de la lune), comme lisait Mirbeau. En commencant la lecture de sa un ordre parfait. hronique, nous avions cru d'abord à de l'ironie. Car, enfin, sans obtenir toujours des lauriers pleiiement satisfaisants, il a consacré lui-même toute sa viela cette littérature qu'il jette aujourd'hui par-

dessus bord, comme un lest inutile à l'avion de Lindbergh, devenu la mesure unique du mérite et de la renommée. Il a même écrit une fois un très bon article et le plus respectueusement admiratif sur Flaubert, prince de l'esprit et de l'art, pour qui c'était une évidence première que la belle litérature planait très haut au dessus de tout. M. Gamille Mauclair a des opinions successives

Quel est donc ce mystère? Pourquoi a-t-il ange ? Pourquoi insiste-t-il. en seconde colonne, sur des aphorismes qu'il avait assez clairement énoncés des son premier paragraphe. mais qui démentent et renient les principes de joute sa carrière? Si les gens de lettres sont gésieralement impropres, d'après lui, à vivre d'un second metier, c'est, a son avis, par incapacito foncière et niaiserie totale, « Soyez plutôt macon! 5 Eh! Boileau oublie qu'ils sont trop bêtes pour cela et qu'il faut dans le bâtiment une autre vigueur intellectuelle. « J'en ai connu, ajoute M. Mauclair, qui ont écrit de remarquables romans et de beaux vers, et qui cependant étaient fort sots... » Comme exemples de « misère spirituelle » il cite Cezanne et Moreas l Laissons Cézanne, que nous tenons pour un grand peintre, mais qui n'est pas de notre ressort. Quant à Moreas, que nous avons beaucoup connu personnellement au temps de notre jeunesse, c'était non seulement un magnifique poète, mais un esprit original et savoureux, une personnalité ravonmante, et l'on s'étonne que M. Mauclair, qu'on prenait pour un lettre, descende ici à une incomprehension digne des plus pietres chroniqueurs du boulevard. On souhaiterait à M. Mauclair d'avoir écrit quelque chose qui approchat des Stances et du Pelerin passionne! Mais voici peut-être le mot de l'énigme. Il essaye de persuader à ses lecteurs que devant cette sottise congénitale des grands écrivains se dressent l'intellect véritable et le génie authentique, exclusivement réfugiés chez les écrivains de second plan et mieux encore chez les hommes pleinement superieurs, ceux qui n'ont rien ecrit. Il regrette même de ne s'être pas range lui-même dans cet Olympe muet. Il est un peu tard, après avoir composé une soixantaine de volumes, mais enfin M. Mauclair peut encore se retirer au désert et rentrer dans le silence. Le salut-de son-ame y gagnera peut-être, et la li terature saura se faire une raison. — P.S.

## LE REGLEMENT DE LA PAIX Le prochain conseil de la Société des nations

Le statut de Memel

meerévèle que des cas de violation de l'autonomie du territoire de Memel qui sept commé du gou-vernement dithuanien depuis longiemos. Le 2 juin, le gouvernement lithuanien à répli-

sa demande d'ajournement. Le conseil, qui se réunit le 13 juin, statuera

que que pour différentes raisons, il maintenait

Les délégations On sait dejà que MM. Briand, Chamberlain

Stresemann, représenteront, respectivement

France, la Grande Bretagne, l'Allemagne à prochaine session du conseil de la Société des La délégation hellénique est composée de MM. Michalacopoulos, ministre des affaires etrangeres, Caphandaris, ministre des finances, tous deux anciens présidents du conseil, de M. Caclamanos, ministre de Grèce à Londres, et de M. Tsouderos, vice-gouverneur de la Banque nationale. L'importance de la délégation hellénique est motivée par le fait que le gouvernement d'Athènes à décidé de porter devant le conseil la question de l'emprunt complémentaire pour l'établissement des réfugiés et peut-être d'autres questions intéressant les finances helleniques.

Les Pays-Bas seront représentes à la session du conseil par le jonkheer D Beelaerts van Brokland, ministre des affaires étrangères.

Le projet d'un pacte américano-européen A propos du projet de pacte entre les Etat Unis et les principaux pays d'Europe, pour empêcher tout recours à la guerre, l'Observer es d'avis que la question viendra très probablement pour que les traites de ce genre entre l'Amérique et les principaux Etats membres de la Société des nations soient efficaces, ils dévront ajoute journal, comprendre la

# DANS LE PROCHE-ORIENT LA CRISE MINISTERIELLE EN ROUMANIE

Notre correspondant particulier de Bucarest telegraphie le 5 juin, à 2 heures du matin : Le roi a charge M. Barbou Stirbey de former le

abinet. Conformément au désir du souverain. M Stirbey à entrepris avec les représentants de tou les partis des pourparlers en vue de la constit tion d'un gouvernement de concentration d'union nationale. Voici les résultats obtenus l'heure où je vous télégraphie :... M. Barbou Stirbey, qui a pris la présidence du conseil et l'intérieur, le général Angelesco la guerre et M. Stelian Popesco la justice, ent prêté serment samedi soir devant le roi Ferdinand. Ils prendront immédiatement possession de leurs por-tefeuilles. M. Barbou Stirbey a pris immediatement con

fact avec les chefs du parti national paysan, Jules Maniu et les autres chefs des groupes poli tiques. En ce moment, 2 heures du matin, on vient d'établir la liste suivante en dehors des noms « leurs petits problèmes techniques, de leur petites oindiques sprécédemment : docteur Loupou, che de la fraction dissidente du parti paysan, l'instruction publique; le sénateur Constantin Dimitriou, ancien rapporteur de la Constitution, les communications; Argentolano, ancien ministre, l'agriculture et les domaines; Lapedatu, ancien ministre du cabinet Jean Bratiano, arts et cultes : Capitaneano, ancien, secrétaire général du ministere des finances dans le cabinet Také Jonesco, sous secrétaire d'Etat à l'intérieur.

Ces ministres préteront serment demain matin et des travaux publics n'ont pas encore été attribues. Ils seront probablement offerts au parti national paysan. Les pourparlers à ce sujet doient être acheves au courant de cette nuit. Le parti du peuple du general Averesco et la fraction du professeur Jorga ne participent pas

Le nouveau ministère apparaît comme un cabi de faire les élections générales. La dissolution des Chambres actuelles aura lieu lundi et la convocation des collèges électoraux au début de juillet. La transmission des pouvoirs s'est effectuée dans

# La politique étrangère de la Grèce

Avant son départ pour Genève, le ministre des affaires étrangères, M. Michalacopoulos, ja fait des déclarations sur la politique extérieure. Il a La Grèce est disposée à accorder à la Yougoslavie ioutes fàcilités pour son commerce par Salonique, à condition que celle-ci n'exige rien qui puisse compromettre la souveraineté de la Grèce.

Je ne méconnais pas que les conceptions modernes sur la souverainete des États ne sont plus aussi étroites que naguere; mais il existe des limites infranchissables dont le régime dictatorial n'a pas tenu compte. L'actuel ministre des affaires étrangères de Yougoslayie a déclaré qu'il sérait disposé à conclure avec la Grèce visant exclusivement au maintien de la paix dans les Balkans et à l'établissement du statut territorial résultant des traités devra être basé sur l'égalité absolue

Avec la Bulgarie, nos relations s'améliorent de plus en plus. La Grèce étudie les questions pendantes et elle sera en état de discuter les bases générales d'une solution quand l'occasion propice se présentera, soit à Ge-

Avec la Roumanie, nos relations sont excellentes. La zone libre de Salonique pourrait être mise à la disosition de tous les pays, Nous serions disposés à aller une conférence spéciale de tous les Etats intéresses pour regler les facilités ferreviaires et douanières que a Grèce pourrait accorder.

Le ministre a parlé également des bonnes relations qui existent entre la Grèce et la Turquie La Constitution grecque

On télégraphie d'Athènes:

La Constitution votée définitivement par la Chambre investie des pouvoirs d'une Assemblée constituante, a parú dans une édition spéciale de la Gazette officielle. Les journaux relevent l'importance de l'évenement qui, avec l'équilibre budgétaire et la publi cation du décret reintégrant les officiers réformés constitue la realisation de la partie principale du

La Turquie et le conflit anglo-russe

programme de consolidation, de reconstitution

l'apaisement à l'intérieur adopte par le cabinet de

ujet du conflit anglo-russe. Il semble certain perséverer dans la politique de modération et de paix inaugurée des la fin de la guerre d'indépendance. Comme on le sait d'ailleurs les dirigeants d'Angora ne sont pas en matière de politique étrangère, des sentimentaux Officiers d'état-major brevetes, ils sont des realistes et savent leur métier. Ils président aux destinées de leur pays en connaissance des forces exactes dont ils disposent. La politique qu'ils ont sivement sous-secretaire d'Etat à la guerre, sous-se-choisie est de conservation. Sous la conduite de bretaire du gouvernement de l'Inde, gouverneur gene-On se rappelle sans doute qu'à la requête du Moustapha Kemal, la Turquie à reussi l'exploit frat du Ganada vice roi de l'inde set ministre de la gouvernement allemand a été inscrite à l'ordre d'assurer son indépendance nationale. En post j guerre. Au début de sa carrière politique, le marquis du Jour, provisoire de la prochaine session du session de cet héritage précleux, conquis au prix de Lanstowne avait appartent au parti libéral de l'ère conseil de la Societé des nations une question de son sang, elle se garde de l'exposer aux moin-violorienne du le quita pour entrer dans le rang du relative au statut du territoire de Memel. A la dres périls. Tout naturellement donc elle est pa- parti conservateur, et forsque, en 1900, el rut nomme suite de cette inscription, le secrétaire général ciliste Elle ne désire d'ailleurs aucune expansion ministre des affaires étrangères, la politique préconisce de la Société des nations à recu des communi- de territoire et ce n'est pas elle qui se laissera par le roi Edouard VII trouva en lui un partisan incations du gouvernement lithuanien et du gou- aller à des manifestations bellicistes. Son mot fellgent et dévoue. En 1902, il conclut l'alliance lavec vernement allemand.

d'ordre est : « Pas de guerre, si ce n'est de 16- de Japon et il fut un des hommes d'Elat britandiques
Le président du conseil lithuanien, M. Volde- gitime défense ». Très prudente enfin, elle ne qui, avec le plus de conviction et de perseverance, ont maras, à fait savoir qu'il ne connaissait pas, à veut plus participer à un conflit pour une doc- prépare l'entente cordiale avec la France et le rappro- là date du 25 mai, les plaintes du gouvernement trine quelconque bolchevisme, pantouranisme, chement avec la Russie le la Russie le le la Russie de la

hent a sy étendre. L'axe de leur politique e ailleurs. Sculement, I'une et l'autre peuvent fort ien travailler des maintenant, par l'offre dui enjeu à l'avoir comme alliée. On sait d'ailleurs orientale de Lleyd George vit encore ici "dens toutes les memoires.

#### Un discours de Monstapha Kemal Notre correspondent particulier a Constantinople nous lélégraphie

La fin de la session parlementaire sera mar-

quée, cette année comme les précédentes, par in important discours du président de la République. Une personnalité politique des plus con-nues m'a fait à ce sujet les déclarations suivan-tes : « Le président prononcera cette fois un discours qui sera un veritable historique de la révolution turque dépuis le jour ou, le 19 mai 1919, il débarqua à Samsoun et inaugura la lutte pour l'indépendance nationale II exposera non seulement dans le détail toutes les péripéties de la guerre turco-grecque, de l'armisfice et de la conférence de Lausanne, mais donnera un résume complet des conquêtes de la révolution turque. C'est-à-dire que son discours sera une véritable page d'histoire de la République turque, cenglobant les sept dernières amées. Le texte en sera bref, concis et d'une allure toute militaire, comme le rapport d'un chef d'état-major Moustapha, Kemal lira enfin un grand nombre de documents officiels oursemi-officiels, dont plusieurs sont encore inédits. L'abondance de la matière sera telle qu'il sera obligé de poursuivre sa harangue au cours de plusieurs seances, c'est-à-dire pendant plusieurs jours.

Ajoutons qu'à l'occasion de l'anniversaire du jour où le Gazi débarqua en Anatolie, la ville de Samsoun, a organisé diverses fêtes Sur l'ho-tel d'humble apparence où Moustapha Kemal logéa en mai 1919 durant quelques jours l'ins-Gazi Moustapha-Kemal pacha a fait le premier pas dans la voie de la délivrance de la patrie.

# NOUVELLES DE L'ETRANGER

#### EMPIRE BRITANNIQUE Après la visite de l'escadre française

Comme nous l'avons, annonce nier, l'escadre française a quitte Portsmouth pour Brest samedi: dans la matinée, saluée avec enthousiasme. La musique anglaise jouait la Marseillaise tandis que la musique du La Motte-Piquet repondait par le God save the King. Au fur et à mesure que les navires français quittaient le port, les matelots des équipages britanniques et la foule massée sur la jetée poussaient des vivats Au moment du départ de l'escadre française; l'amiral Pirot a adresse à l'amiral sir Osmond de

Brock, le message suivant : Dans quelques instants l'escadre passera à Spithead dont les eaux sont si fameuses dans l'histoire de la mer. Le cour palpitant de gratitude et d'enthous asme, les officiers et marins des navires français quittent Portsmouth et la cote d'Angleterre avec un profond regret. Jamais sentiments ne furent plus sincères dans la marine française tout entlere, à qui le souvenir de leurs heroiques camarades d'armes britanniques dans la grande guerre est à jamais cher. Je désire ajouter l'expression de ma gratitude per-

sonnelle pour le chaleureux acqueil de la marine britannique à Portsmouth. Je prie son commandant en chef d'accepter l'hommage de mon profond respect. L'amiral de Brock a répondu par le message

Faissez-moi exprimer-le grand plaisir qu'a élé la visite a Portsmouth de votre escadre pour la marine brilannique. Vos hommes laissent l'impression la plus favorable a ceux qui les ont approchés. A vous, a yos officiers, a vos marins, hon voyage et au revoir.

# La rupture anglo-sovietique

On mande de Londres qu'au cours d'un discours qu'il a prononcé à Leicester samedi soir, lord Bircenhead, secrétaire pour l'Inde, a laissé éntendre que la rupture des relations diplomatiques avec la Russie, ne serait pas nécessairement permanente à condition que le gouvernement de Moscou abandonne son plan de révolution mondiale et surtout ne s'attaque plus à l'empire britannique.

La crise anglo-égyptienne On mande du Caire que le roi Fouad a accordé une audience samedi matin, au haut commissaire anglais en Egypte. Le haut commissaire britannique examine la réponse egyptienne à la note anglaise. Cette réponse est longue, elle est concus en des termes conciliants. On ne croit pas qu'elle soit publice immédiatement En consequence de l'incident angle-égyptien, la visite du roi d'Egypté est devenue problematique.

L'échec conservateur à Bosworth Notre correspondant de Londres téléphone dimanche

La situation intérieure de l'Egypte est actuellement

(4)。10.36年**(10.6**2) [13.63] [13.63] [13.63] Commentant l'élection partielle de Bosworth, des pertes euccessives que le parti conservateur et, par contre-coup, le gouvernement subissent Il y a des semaines, déclare ce journal, que nous

montrons au pays que le gouvernement, avec une certitude qui ne peut pas tromper, est en train de perdre rapidement dans le pays toute la base de sa puissante majorité de la Chambre des communes. En six mois, il y a eu cing elections partielles dans ciny parties tres différentes du pays : les conservateurs ne l'ont pas emporte dans l'une seule d'entre siles. Sur les cinq, e parti ministeriel en a perdu trois: Stourbridge aux travaillistes. North Southwark et Bosworth aux libéraux. Dans les deux autres circonscriptions, les sièges qui étaient respectivement occupes par un travailliste let un liberal ne changerent pas de parti. Les ministeriels ont donc été tout simplement élimines. Ce résultat signifie que la base electorale de la majorité enorme.

mais artificielle, de M. Baldwin at la Chambre des com-Poursuivant l'étude de la situation éréée pour gouvernement par ce nouvel échec, l'Observer en découvre les causes dans le fait que le parti connu sous le nom de « unionisme progressiste » et dont le mot d'ordre était « democratie et emoire » avait été remplace depuis l'arrivée de M. Baldwin au pouvoir par un retour au vieux nom de « conservatisme », « un nom qui n'a jamais rien gagné par lui-même; ne gagnera jamais rien, qui n'a jamais eu de projets sur la democratie et n'en aura jamais ». L'Observer poursuit en faisant un rapide resumé des grands événements du ministère Baldwin, montrant les fautes successives commises, au-

ture avec less Soviets in a short count of the file Mort de lord Lansdowne Une dépêche de Londres annonce la mort, après une courte maladie, a l'age de 82 ans, du marquis de Lansdowne, ancien ministre des affaires étran-

cours de la greve générale, de la grève des mi-

neurs, des affaires de Chine, de la question du

Trades union bill let, en dernier lieu, de la rup-

[Henri-Charles-Keith - Petty-Fitzmaurice, cinquieme mère était ine fille du comte de Flahaut, ambassadeur de France auprès de la cour de Saint-James. Déjà, à l'age de vingt-trois ans, lord Lansdowne avait oc le poste de lord de la Tresorerie. Il fut nomme succes-

# as the self-self-or registe Table of and some of the

raient fourni à Lucetti les moyens de commettre hongrois n'à pas la meme portée directe, mais son attentat contre le chef du gouvernement ita- peut néanmoins servir utilement nos rapports avec

moment où un individu lui remettait le produit normaux. a d'une souscription en faveur de la famille de Lui En terminant, le c cetti. Mile Lucetti sera entendue comme temoin. En outre elle sera poursuivie pour avoir entretenu des relations avec ces souscripteurs antifascistes. Selon les journaux, la police italienne posséderait la liste de ces souscripteurs étrangers, parmi lesquels figurerait un avocat communiste de Paris

#### La réponse du parti fasciste au manifeste de la IIIº Internaționale Le « Bulletin officiel du parti fasciste » publie

aujourd'hui la réponse du direcloire du parti fasciste au manifeste de la III. Internationale. Cette réponse réfute les accusations du Komintern auquel le directoire ne reconnaît pas le droit de porter un jugement sur le fascisme, qui réalisa la collaboration des classes.

La réponse poursuit en proclamant la faillite du régime bolcheviste dans le domaine intérieur aussi bien qu'international, ainsi que la volonté du fascisme de combattre toutes les manœuvres destinées | nière des Etats successeurs. Il est possible, dit-il Voici un des principaux passages de la réponse

du part fasciste : La force du fascisme repose dans la puissance uni taire de l'Etat, dans la collaboration active des classes, dans le raffermissement des valeurs morales et intel

Si la faillite du régime bolcheviste n'était pas ao compagnée par la faim et l'horreur, ce régime serai condamné par le monde du fait que ses représentants sont: réduits à demander des capacités techniques e des capitaux aux nations bourgeoises de l'Occident, en reconnaissant par cela la destruction des enormes reserves existantes et l'étourement de tout esprit d'initiative, de toute lumière et de toute culture dans la Russie entière.

#### M. de Gasperi en prison

Un des principaux personnages de la protesta tion abstentionniste des oppositions coalisées contre le fascisme, connue sous le nom de l'« Aventin », finit en prison une carrière mouvementée, Il s'agit de l'ex-député clérical de Gasperi, secré-taire général du parti des « populari », fonde par don Sturzo. M. de Gasperi avait été, avan l'annexion du Prentin, député autrichien. Les fascistes lui out reproché ses bonnes relations avec le gouvernement de Vienne. Ils l'ont poursuivi de leur animadversion longtemps après al'effondrement de l'Aventin, combinaison hétéroclife qui ne sut employer ni les moyens légaux, ni l'insurrection pour renyerser M. Mussolini, L'ex-Aventénien de Gasperi fut arrête au mois de mars dernier à la gare de Florence. Fouillé, on le trouva en possession d'un passeport périme et d'une citation comme témoin falsissée au nom de Rossi, dans un proces qui avait eu lieu deux jours avant à Rome. Le procureur du roi a déféré M. de Gasperi au tribunal sous l'accusation de faux en actes publics et de contravention à la loi de sûreté générale en tentant de passer la frontière sans autorisation. L'ex-député clérical a déclaré qu'il voulait aller à Trieste rejoindre sa femme et qu'il n'avait jamais falsifié aucun document. Il a été néarmoins condamné à la peine maximum de quatre ans de prison, 20,000 dire d'amende et

Le parti populaire est bien mort; les catholiques rallies au fascisme, sous le nom de centre national, ont adopté un programme « éliminant de l'action politique des catholiques tous les résidus du « popolarisme », ainsi que toute appreciation inexacte du régime fasciste auguel ils apportent leur pleine et entière adhésion, convaincus qu'il réalise ainsi le plus grand bien pour le pays et la religion catholique ». MM. Mussolini et Turati onte prise acte, descette soumission absolue, convaincus que les catholiques demontreraient qu'on peut adhérer au fascisme et servir en même temps la cause de la religion catholique.

L'entrevue de Bade Selon une information de source officieuse au sujet de la rencontre qui aura lieu probablement à Bade entre MM. Stresemann et Tchitcherine, ce serait uniquement parce qu'il n'est pas tout à fait certain que M. Stresemann dispose, des son retour à Berlin, du temps suffisant pour une discussion assez longue que le commissaire du peuple aux affaires étrangères à exprimé le désir d'être reçu à Bade. MM. Stresemann et Tchitcherine ne se rencontreront ensuite qu'au déjeuner offert par l'ambassade soviétique.

L'ex-chancelier Wirth et le centre Le député centriste au Reichstag Joss exprime

dans la Welt Deutscher Volksblatt l'opinion suivante sur l'affaire Wirth : Jusqu'à présent, nous pouvons assurer qu'aucune des personnalités influentes dans la direction du parti ou de la fraction ne souhaite une rupture avec l'ex-

S'il y a des membres du centre qui semblent prendre cette rupture éventuelle d'un cœur leger, ils prouvent, par cela meme, qu'ils sont mal inspirés. Naturellement, on trouve quelques centristes veulent aller plus loin et parlent de l'expulsion de Wirth. Il faut reconnaître que le docteur Wirth les encourage indirectement par son attitude. A notre avis, la rupture du centre avec le docteur Wirth serait un malheur qui entraînerait des conséquences funestes non seulement pour le parti catholi-

du Reich. Ceux qui s'imaginent que cette mesure disperserait les partisans de l'ex-chancelier s'abandonnent à une

plasse ouvrière, ont compris la nécessité politique de ces derniers mois, mais on ne saurait leur demander Nous devrions imposer silence à ceux qui parlent de

La masse des électeurs centristes, même parmi la

# Une crise en Saxe

Notre correspondant particulier nous écrit de Berlin; Lorsque, en janvier dernier, fut constitué, en Saxe, le cabinet appuyé sur la coalition bourgeoise, que préside un a vieux-socialiste », M. Heldt, il fut entendu qu'un porteseuille serait donné. à partir du 1er juin, à un membre du parti nation naliste. Mais les nationalistes ayant, le moment venu, réclamé deux portefeuilles au lieu d'un, les ministres membres des partis démocrate, populiste et économique ont donné leur démission, ne de Chawki, lui donna l'accolade en le proclamant voulant pas s'incliner devant les exigences des nationalistes en faisant valoir, d'autre part, qu'à cause des engagements pris tout le cabinet devrait se retirer. On ne sait encore si le président du

# POLOGNE

partis ou si à son tour il donnera sa démission.

Les élections municipales dans le district

conseil entreprendra de remplacer les ministres

de Wilno On telegraphie de Varsovie 🖫

Les résultats des élections municipales dans l'arrondissement de Wilno-Troki accusent une majorité imposante de Polonais. Dans de nombreuses communes, tous les conseillers municipaux élus sont Polonais; dans les autres, sur 55 conseillers elus on trouve 4 Lithuaniens, A Tartare, 2 Blancruthenes, un israelite et 47 Po-

#### HONGRUE Explications du comte Bethlen Notre correspondant particulier de Budapest telé-

Une importante seance a eu lieu dernièrement à la Chambre haute dans laquelle le comte Bethlen à propos de la discussion du traité italo-hongrois, a tenu à préciser certains passages, diversement interprétés, de son discours de Zalaegerszeg, et à définir ce qu'il entendait par la politique active de la Hongrie. Il souligna qu'en prononçant ces paroles, il avait songé exclusivement à une politique pacifique. Il fit ressortir que le traité italohongrois n'était pas un traité d'alliance mais d'amitie, n'imposant aux deux parties aucune obligation concrète, mais fixant seulement d'une façon comportant des intérêts communs. « Certains milieux politiques, dit le président du conseil, ont essayé de présenter ce traité comme contenant qures. On ne voit en lui que l'influence de ses une menace contre les voisins de la Hongrie, et. notamment le parti social-démocraté a exprime à

M. Mussolini, viendra devant le iribinal spécial. pinion publique. Fai deja dit que le traité n'était. le lecteur, arabe est si friand, plus concis, plus présidé par le général Sanna, dans la première pag dirigé contre la Yougoslavie, car la solution de puissants dévocations, plus poignants de réargingul de la majorité du clergé qui est lisme. L'argument du plus fort, dit-il, quelque, l'active de avocats. Me Todaro Lèse de nous devocations qui seront particuliers des avocats. Me Todaro Lèse de nous devocations qui seront intention homeide, l'affaire sera lugée en nous de conseile l'égard de la Tchécoslovaquie le traité itale livre de la violoire.
l'égard de la Tchécoslovaquie le traité itale livre de la violoire.
l'égard de la Tchécoslovaquie le traité itale livre de la violoire.
l'égard de la Tchécoslovaquie le traité itale l'évalue de l'évalue de l'évalue de l'évalue l'évalue l'évalue l'évalue le plus beau modèle Dernièrement, la sœur de l'accusé a été arrêtée de signer avec lui ne peut avoir qu'une heureuse puisé également de souffle intermittent, et ses aux environs de Carrare dans un endroit isolé, au influence sur l'entretien de rapports politiques vers semblent des étrangers cohabitant sous la moment où un individir bui remette l'accusé a se le manuel de la commerce que nous venous de genre dans longues de la commerce que nous venous de genre dans longues de se de la commerce que nous venous de genre dans l'accusé a été arrêtée de signer avec lui ne peut avoir qu'une heureuse puisé également de souffle intermittent, et ses moment où un individir lui remette de la commerce que nous venous le dans le la commerce que nous venous le la commerce que nous venous le la commerce que nous venous le dans le la commerce que nous venous la commerce que nous venous le la commerce que nous venous le la commerce que nous venous le la commerce que nous venous le commerce que la commerce que nous venous la commerce que la commerce de la commerce que la commerce que la commerce que la commerce de la commerce que la commerce de la commerce de la commerce que la commerce de la commerc

En terminant, le comte Bethlen fit valoir les heureux résultats obtenus par la cessation de l'isolement politique de la Hongrie. Il croit en aper-cevoir les symptomes dans la récente conférence de la Petite-Entente à Joachimsthal, où le ton employé envers la Hongrie ne heurta aucunement le les milieux politiques hongrois que ces déclara tions reiterees du premier ministre soient enten-

### des « Etats successeurs » On telegraphie de Budapest

Le ministre des affaires étrangères, M. Walk déclare à la Chambre haute que depuis le c membrement de la monarchie austro-hongroise des plans avaient été, à plusieurs reprisés, mis en avant touchant la création d'une union douaà se briser contre les armes et la conscience du que l'un ou l'autre de ces plans puisse être dis-peuple itulien.

Voici un des principaux passages de la réponse projette une coopération non seulement dans la question douanière, mais dans le domaine entier des changes, des finances et de la vie économique Outre qu'une coopération semblable se heurte-rait à des obstacles provenant de raisons de souverainete les conditions préalables font également défaut. Une coopération économique ne peut être réalisée que sur la base d'une compréhension politique. Tant que cette base manquera les plans mentionnes ne peuvent pas être discutés au poin de vue de la Hongrie.

# Convention économique franco-hongroise

On telegraphie de Budmest : A la séance de la Chambre haute, le baron Jo seph Stereny a parle en faveur de la convention économique avec la France qui figurait à l'ordre du jour. La convention modifie certaines clause défavorables du traité original et permet à la Hongrie de se mettre en rapports directs avec la

Ces rapports apportent des avantages à la Hongrie bien que les importations françaises dépas-Le gouvernement a conclu la convention pour prouver la loyaute de la Hongrie. La Chambre haufe a ensuite adopte le trait économique franco-hongrois.

# PORTUGAL

#### La visite de l'escadre allemande

On télégraphie de Lisbonne: Au cours du dîner offert par la légation d'Allemagne à l'occasion du séjour de l'escadre, le ministre du Reich a adresse un discours significatif. au président de la République, disant notamment qu'il constatait avec beaucoup de plaisir que grace a la sage direction du président, les rapports entre l'et sans les voir, et à travers la plus belle nature de vue du tourisme. les deux pays devenaient plus faciles et amicaux. Le ministre a ajouté que l'œuvre de rapprochement germano-portugais était couronnée par la visite de l'escadre. Il a remercié le président pour l'appui donné à cette œuvre par la restitution de quelques biens allemands en Angola. Le président de la République a répondu qu'il espérait que les désirs manifestés par le ministre allemand se transformeraient en fécondes réaliter et que le gouvernement y a spontanément contribue et contribuera encore, en accord avec les finterets legitimes du pays. The State of the Le président à conclu en disant que la visite de la flotte marquerait certainement dans l'his-

# Déclarations de l'amiral Mommsen

toire des rélations germano-portugaises une date

On telegraphie de Lisbonne is Au cours d'une visité chez le général Carmons président de la République, l'amiral allemand Mommsen a dit qu'il était honore d'être le premier amirat ayant visité Lisbonne après la guerre avec des unités allemandes. Il à rappelé que le ministre allemand avait annonce au gouvernement, portugais la visite de la flotte allemande et l'avait représentée comme une preuve de la sympathle et de l'ardent désir du gouvernement allemand d'un rapprochement et d'un developpement des relations réciproques économiques et intellec-

L'amiral, a déclaré être heureux de renouveler ce message de sympathie cordiale.

La crise bancaire

On telegraphie de Tokio 🗱 Afin d'assurer le relèvement, des banques qui ont été obligées de fermer leurs portes lors de la récente crise financière au Japon, les présidents des conseils d'administration de ces banques ont 12 Tartare, 2 Blanc-Ruthènes, un sistaelite et 47 Polonais, 20 Steple log "21 22

# INE-GRANDE MANIFESTATION LITTERAIRE AU CAIRE

# Ahmad Chawki prince des poètes

fêtes qui, pendant huit jours, se sont poursulvies le monde savait aussi à qui s'adresser quand on l au Caire en l'honneur d'Ahmad Chawki bey, sé- laurait besoin d'une petite sinécure. Mais à présent nateur égyptien et poète. Des députations venues la représentation proportionnelle a apporté ses et ont abouti à la victoire des humides. Dernière des différentes parties du Proche-Orient ont listes de dix noms et plus; les circonscriptions ment, le sénateur Borah, président de la commisrehausse l'éclat de cette manifestation. Depuis la sont grandes et les candidats à moitie inconnus. chute du khalifat abbasside, les tronçons de Dans les meetings ils parlent de choses qui palante société de l'Egypte : le représentant du roi, plaisanteries. Alors pourquoi se déranger pour les princes du sang, les personnages de la cour, le aller porter au bureau de vote une liste de noms président du conseil, les ministres, les députés, les pointés à grand peine, de noms de gens qu'on ne, sénateurs, et tout ce que la vallée du NH compte de plus distingué dans le monde politique et littéraire. Seul Zaghloul pacha, qui devait présider, se trouvait absent par suite de sa maladie. Ahmad Chafik pacha, président du comité d'initiative, a pu affirmer, en présence de différentes délégations, que cette réunion revetait la forme d'un grand congrès arabe. En effet, la solidarité littéraire s'est affirmée plus forte que les rivalités professionnelles et religieuses et que les frontières politiques : Hafiz Ibrahim, l'élégant émule prince des poètes; Halil Moutran, le poète chrétien de Baalbeck, et Chibli Mollatfi, celui du Liban, l'ont chanté. Mais le fait assurément le plus caractéristique ce fut la présence sur la scène d'une jeune femme, Mme Ihsane Ahmad, quil a prononce un discours, et la présentation d'un bronze représentant Chawki, œuyre du sculpteur libanais J. Hayek. Mme Ahmad est musulmane authentique, de race egyptienne, d'un type tellement marque qu'on dirait une statuette antique échappée du musée égyptien. C'est une date dans l'évolution de l'antique civilisation orientale : la liftérature émancipée, la femme émancipée, les arts plastiques émancipes plaçant, sur la tête d'un poète vivant, cette couronne que Pétrarque a portée et qui resta suspendue au cyprès funèbre du Tasse, aux applaudissements de toutes les classes et de toutes les régions de l'Orient. Autant de faits propres à étonner le lecteur occidental s'obstinant considérer l'Oriental comme un fataliste qui l'un regard maussade, voit passer la caravane humaine et la juge indigne de réveiller sa torpeur, si ce n'est pour se jeter sur elle. Les littératures anciennes de l'Orient sont quelque peu connues, mais les littératures modernes restent dans l'ombre, et pourtant il y a là une vie nouvelle digne d'intérêt. La Turquie la sienne, la Perse commence, les pays arabes sont en plein renouveau. La, aussi, il y a la querelle des anciens et des modernes. Le poète Chawki, est à la tête de l'école traditionaliste et de ce point de vue il est le plus grand poète de l'Orient, S'il a abordé des thèmes modernes, par contre sa technique, sa phrase, sa prosodie, son esthétique, sa conception, tout en lui est ancien. Quoique d'origine non arabe, il s'en vante par-

fois, — né en Egypte, il est complètement assi-

mile et il s'est forme par la lecture des poètes

est impossible de sortir du cercle trace par eux.

littérature française, notamment Victor Hugo,

mais ce fut pour y récolter des images et des fi-

premiers maîtres, et si l'on oubliait un moment

la date et le thème de ses chants, on se croirait

meme toit : pas de plans, pas de proportions, pas de lignes, pas de gradations. C'est l'individua-

poésie en Egypte; cet honneur revient au poète chevalier Al-Baroudi; il a été le poète official sentiment et l'amour-propre nationaux. de la cour, et ses défauts, presque autant que ses présentées que On souhaite vivement dans l'opinion publique et qualités ont servi à sa renommée. Le mauvais conscriptions. gout de Chawki courtisan était partagé par l'im-mense majorité de son auditoire influencée par dues au dela des frontières et y apportent tout cette consecration officielle, l'oreille trop fami-epaisement.

La question de l'union douanière la Muse ainsi prostituée. Aussi a-t-il pu dire, sans soulever des protestations universelles, au térieuse surtout dans ses plus jeunes couches? sultan rouge, à Abdul-Hamid; que le monde tremblait devant son trône, dont le bois est plus précieux que celui des tribunes; que son épée est plus éloquente que Socrate, que son énergie à plus de puissance créatrice qu'Homère, qu'il était

plus grand conquerant qu'Alexandre.

lisme sémite transporté dans le domaine des

Chawki n'a point été l'iniateur de la grande

Ce verbiage de mauvais goût dépare l'œuvre de Chawki et se trouve aggrave encore par ses vantardises de poète. Il affirme qu'il vivra dans les siècles à venir plus que les conquérants, qu'il a surpasse la sagesse de la Grece antique, qu'i illumine l'Orient, que l'Espagne mauresque n'a pas donné heaucoup de ses semblables, que peu Bagdad l'ont égalé. Et pourtant, à l'encontre du poète, l'homme es le goût et la modestie personnifiés. D'une délica tesse qui frise la timidité, d'un esprit raffiné critique dans la vie courante, comment se fait-il manière d'un journaliste, commentant au fur et à mesure les événements de son époque. Sans principe directeur, brûlant ce qu'il a adoré, bafouant ce qu'il a exalté, préoccupé de soulever l'enthou-siasme et de flatter les passions du moment : la gloire, c'est aujourd'hui l'épée et demain c'est le Parlement. Il chante un jour le despotisme le plus effréné et le lendemain c'est la joyeuse fanfare du monde débarrassé de l'individu. G'est le bois de la Croix alternant, avec le cimeterre de Mahomet (pure naiveté, Mahomet ne l'ayant jamais manié), l'ascétisme le plus désolant avec le lyrisme bachique, une véritable anarchie morale. Tempérament poétique dira-t-on t non, réminiscences et influences trop visibles. Chawki a manqué de lem-

et généreux qui fait les grands poètes. Des idées magnifiquement habillées, mais point d'âme. Chawki malheureusement pour son talent n'a point souffert et n'a point aiguisé sa sensibilité; il n'a point connu les transes du cœur et les affres de la pensée II n'a point connu la grande passion, si ce n'est dans quelques traits satiriques qu'on retrouve çà et là dans son œuyre. Drapé dans son petit manteau commode de croyant: impulsif, qu'il dépose volontiers dans ses chants pour le pyjama du hon viveur, il a passe à côte sans en rencontrer l'ame; et parce qu'il a récoité -de-ci de-la dans son kachkoul quelques maximes de petite sagesse bourgeoise, il s'est cru en possession de la vérité. Semblable à la Kaba, le monde et la vie ont été pour lui un temple fermé. qu'il s'est contenté de voir de l'extérieur. A l'exemple de ses maîtres, il s'est crée un monde factice, qui, malgré les subtilités, les sonorités creuses, témoigne de la grande fécondité et de la puissance créatrice de son imagination. C'est par cette imagination que Chawki est réellement grand et peut être assuré d'avoir une place dans la littérature universelle.

WELL AND THE TANK HE WAS TO KHATRADIAH.

Lettre d'Irlande

# VEILLE D'ELECTIONS LEGISLATIVES

Les élections pour le renouvellement total Dail avant lieu le 9 juin : l'Irlande est en pleine campagne electorale. Ceux qui se souviennent des temps nationalistes pourraient imaginer le pays tout bourdonnant de meetings pittoresquement agités - d'autant plus que le nombre des sièges à pourvoir a doublé. Une population d'un peu moins de 3 millions d'ames va élire 152 deputés: la meme proportion donnerait à la France une Chambre de 2,000 membres. Quelle agitation de pareilles élections auraient causée dans l'Ir-Mais les électeurs d'aujourd'hui sont indifférents et apathiques. Les candidats parlent dans une atmosphere lourde et comme cotonneuse, ils disent ce que disent tous les candidats du monde; on les écoute distraitement et l'on s'en va sans manifester d'opinion. C'est que les bandes, les troupes et les polices de trop de terreurs, de revolutions et de répressions ont passé depuis dix ans sur l'Irlande pour que le public ne sache pas le prix du silence et l'inutilité des manifestations. C'est aussi qu'après tant d'années de politique romantique, les meilleurs discours sur les affaires de l'Etat semblent ternes et fastidieux.

Aussi bien, l'élément personnel manque. Autrefois, dans chaque circonscription, chaque parti avait son homme; on le connaissait; il était du pays; entre deux adversaires la lutte était un peucomme un combat de boxe entre deux gars du village — et les meetings se terminaient souvent par une mêlée générale : voilà qui passionnait, La discussion portait sur deux ou trois bons vieux ment, envahissantes, journalières, lancinantes, belges et combien la population française s'était Le courrier d'Egypte nous apporte l'écho des clichés que tout le monde savait par cœur; et tout ont pénétré les partis. D'importantes élections ; réjouie de pouvoir fêter nos vaillants amis alliés; l'Orient arabe ne se sont point trouvés ainsi as- | raissent très sérieuses et qui ne prêtent pas aux semblés. L'Opéra royal donna asile à la plus bril- interruptions mélodramatiques, ni aux faciles connaît guere et qui, chose plus grave, vous connaissent encore moins? Et la moitie des inscrits. resteront jeudi chez eux.

Beaucoup de partis se présentent devant cet électorat encore mal habitué au régime nouveau. mais il s'en faut que même les trois grands partis : gouvernementaux, républicains, et travaillistes, puissent avoir toute une liste dans chaque circonscription. Les travaillistes sont à peu près la seule opporefusant à prêter le serment de fidélité, ne peurappelle les socialistes modérés de Grande-Bretagne, et il a pour leader, en M. Johnson, un veritable parlementaire, un véritable chef d'opposition suivant la tradition britannique, Aussi, malgré des moyens électoraux peu considérables, et quoiqu'il ne puisse présenter qu'une cinquantaine j

que contre le gouvernement. Les républicains sont encore une opposition extraparlementaire, bien qu'on prête à M. de Valera un plan pour assister aux séances de la Dail. Scindé entre le Sinn Fein extrémiste de miss fluence. Cependant, il en est, pour cette absolue. Mac Swiney et la Fianna Fail modérée de M. de séparation de la politique et de la religion, comtemps une tournée aux Etats-Unis. L'enthouconcrétisa en ces belles souscriptions qui faisaient jadis la joie des nationalistes. À son retour, M. de Valera a pu mettre en ligne 85 candidats. La l'avec des nations plus ou moins voisines. Fianna Fail est donc bien en selle pour le tournoi du 9 juin. Mais le temps présent est-il favorable aux anciens parlis des jours d'enthousiasme? I ment imprégné à la fois d'un sentiment d'indé-L'enthousiasme, un de Valera, une Mary Mac pendance indéracinable et d'un idéalisme qui se

vivre les jours qui ne sont plus ? Le gouvernement, avec son organisation du de l'Europe, où conduisent les alliances contraç-Cumann na nGaedheal, présente 98 candidats. Le rées dans des arrière-pensées d'hostile concurses ennemis, n'est pas populaire ; qu'on la blame nes sont si profondes dans d'ame américaine, ne ou la loue, l'œuyre qu'il devait faire n'est pas de peut pas ne pas jouer son rôle, au moins dans la arabes. Il s'en est tellement impregne qu'il lui celles qui excitent la sympathie, surtout celle des contribuables. En dépit d'une récente attenuation, générale leur attitude dans toutes les questions II a fait ses études de droit en France, il a lu la les impôts sont lourds, et en partie du type ibquisitorial aussi hai des Irlandais que des Français; le socialisme d'Etat, hérité de l'administration anglo-irlandaise, et le protectionnisme, hérité du Sinn Fein, ont couté cher à l'Irlande, comme à tous les pays; les agriculteurs trouvent lourdes la Chambre des députés que le pacte mettrait la transporté au dixième siècle. C'est la une des les annuités de rachat des terres, et le tout-puis-Hongrie dans une position facheuse à l'égard de causes de sa grande popularité, Jamais depuis sant M. Bung (M. Bonde, qui est le « bistro » ir-

Président, M. Edouard Hernot, ministre de l'instruc-Dans de telles conditions, le scrutin de jeudi ne La religion très vivace, libre, détachée du gou-lion publique maire de Lyon.

Tovelera pas encore l'orientation d'une Irlande vernement, a pris un caractère à la tois plus dans l'instruction et d'une grande nuissance moneuvelle pour laquelle aucun parti, n'a encore gement chrétien et d'une grande puissance mofait de programme d'action. Entre gouvernemen- rale, en même temps que l'esprit d'association qui taux et républicains modérés, la discussion reste domine aux Etats-Unis a amené la formation iets-là ne passionnent plus la majorité de l'opi- fortes, étroitement organisées et ayant une inles votants, bien des flottements, étant donné surtout que les oppositions mineures ne seront re-

Gouvernementaux, républicains et travaillistes pensent connaître à peu près leurs forces; mais que feront les indifférents et les hésitants qui sont légion, les partisans d'une Irlande plus résolu-ment indépendante et gaélique qui sont nombreux et la masse paysanne, imposante, redoutable, mys-Là est la grande inconnue; de là peuvent venir des surprises dont les travaillistes comptent bien beneficier. Mais il est improhable que le scrutin du 9 juin donne des indications précises sur l'avenir politique de l'Irlande; tout au plus fera-t-il un peu mieux connaître l'état de l'opinion irlandaise actuelle. - Y.-M. Goblet.

présentées que dans un nombre restreint de cir-

# AFRIQUE DU NORD

AU MAROO

Les soumissions

On mande de Rabat: Sur le territoire d'Ouezzan, le groupement du général Pétin a effectué sa liaison avec le 6° goum,

Les villages des Beni-Medrassen de la rive droite de l'oued Sidi-Chrif, Nejarine, Ouesta, Ha

#### La colonisation dans le Moyen-Atlas

On mande de Rabata de colonisation et de nouvelle mise en valeur. Des face duquel certains catholiques américains, alarlotissements urbains et ruraux y sont prevus, ainsi que des adductions d'eau et un régime d'ir-l'des réglises, ont chu devoir mener une campagne pérament et surtout de cet instinct chevaleresque frigations. Il v a sur tout ce territoire, de grosses quantités d'eau perdues.

riches dans cette partie du Maroc. Dans quelques années, ces plateaux du Moyen-Atlas seront vrailemblablement des territoires actifs, orientes vers le belles productions et ayant une grosse imporjance economique et politique au croisement de plusieurs routes desservant les massifs environhants. Une nouvelle route vers le Taffialet, passant par la vallée de l'oued Zig, est en projet. Cette route d'une grande importance commerdes angoisses de sa génération sans les ressentir ciale, sera également très intéressante au point

## Lettre des Etats-Unis

# L'élection présidentielle et la question religieuse

(De notre correspondant particulier) On lit dans la Constitution fedérale cet article Art. VI., - Aucune qualification religiouse ne sera jamais requise comme condition d'aptitude aux fonctions ou charges publiques sous l'auto-

rité des Etats-Unis. Amendement 1 .- Le Congrès ne pourra faire aucune loi concernant l'établissement d'une religion ou interdisant son libre exercice: Dans ce pays d'indépendance, tel est le statut légal, nettement promulgué de la liberté de conscience absolue des citoyens. Or, un fait important

vient de se produire. Un futur candidat à la no-mination électorale présidentielle à été interrogé au sujet de ses convictions religiouses Quatre fois gouverneur de New-York, avec un record de popularité et de réalisations dont on a peu d'exemple, Al. Smith, catholique, va se présenter à la nomination présidentielle comme candidat démocrate. Sa foi religieuse affirmée, qui est telle d'un grand nombre d'Américains, mais pas du plus grand nombre, peut-elle constituer un obstacle à sa nomination? La question a été soulevée, en dépit de l'article de la Constitution, renforcé par l'amendement, tous deux cités ci-dessus, et dont la teneur affirme l'absolue neutralité religieuse du gouvernement fédéral américain. Pour la première fois, sans être d'une manière posi-

tive place directement en suspicion à cause de ses convictions religiouses, un candidat éminent à la présidence se voit dans l'obligation de donner des explications sur ce sujet strictement privé, ne concernant, que sa conscience et, en complètement étranger à la politique.

Les aspirations humaines les plus justifiées sont contrecarrées par la force des choses. Le désir de ne point mêler à la politique des controverses qui lui sont étrangères est bien difficilement réalisable. On se flattait de ne jamais voir entrer dans la politique le problème de la prohibition, sans reflechir qu'une pareille interdiction qui atteint les habitudes de l'immense majorité devait inévitablement faire sentir son influence. Peu à peu les discussions du dix-huitième amendese sont faites en grande partie sur la prohibition, sion des affaires extérieures, et le président Butler, de la « Columbia University », ouvraient un dix-huitième amendement, en fonction de son introduction dans le programme présidentiel républicain. Et cela bien que tous les candidats, les uns après les autres et en dépit de l'évidence, déclarent que la prohibition n'est-pas une question même pour la religion et la politique qui, théoriquement, ne doivent avoir aucun point de contact. Et pourtant nous voyons aujourd'hui la forme du sentiment religieux chez un citoyen remarquable et qui peut être appelé à la plus haute fonction confrontée avec ses opinions politiques. La flui exprimant combien nous étions en droit de nous manière dont la discussion s'est ouverte, les appréciations émises, les affirmations d'Al. Smith sition parlementaire, puisque les républicains, se proclamées dans une longue lettre, témoignent d'une hauteur d'idées, d'un patriotisme et d'une vent prendré séance. Ce Labour party irlandais bonne foi indiscutables. La façon dont la presse et le pays ont accueilli ce débat est à l'honneur de la mentalité tolérante d'une nation où la foi chrélienne est extremement vive et où les institu- Besnard luf à laisse une copie de la circulaire en questions religieuses sont très importantes et, politinuement, puissantes.

Cette discussion religieuse, autour d'un candide candidats, le parti travailliste reviendra sans lat, présente, au point de vue de l'évolution modoute plus nombreux, ayant recueilli de nombreu- rale américaine, un caractère particulier et très ses voix d'électeurs qui voteront moins pour lui significatif. Nous nous flattons, et non sans quelque raison, d'avoir fondé une large communauté humaine, dans laquelle les préjuges de classes bociales et de religions, si vits au milieu de la vieille Europe, ne viennent exercer aucune in-

Valera (la Clann Eireann du professeur Magennis I me de Pisolement américain des affaires mondiane compte guère), le parti semblait avoir peu de les. Nous devons avoir, malgré l'opposition de moyens d'action quand M. de Valera fit au prin-le certains esprits attardés, une politique étrangère de coopération avec les autres pays, parce que siasme des Irlando-Américains fut grand et se ll'accroissement de notre pays et de notre fortune hous obligent materiellement et moralement entrétenir des relations de plus en plus étroites Le problème religieux se trouve posé pour des causes analogues. Ce très grand pays reste forte-

Swiney l'éveillent comme autrefois parmi leurs nanifestent partout. Nous voulons écarter la refidèles; mais la pull'influence personnelle des ligion de la politique parce que nous la voyons grands chefs ne pourra s'exercer, quelle sera l'at-len Europe presque partout mêlée à la politique, de fraction de leurs programmes, et pourront-ils re-"I même que nous redoutons les « enchévêtrements » d'alliances parce que nous voyons, par l'exemple manière dont s'oriente, quelle qu'elle soit, une

La population des Etats-Unis s'est formée. L'origine et dans la sujte des ages, d'immigrants fuyant leur pays à cause de la persecution religieuse. Cela est vrai à la fondation pour les « Fathers Pilgrims », noyau de la majorité protestante des citoyens américains, mais dans les temps modernes, cela est vrai aussi dans une large mesure pour l'éporme immigration irlandaise ca-

Personne n'ose heurter de front ces associations C'est un fait. L'église catholique américaine es un corps aussi fortement organise que les associations protestantes et elle a en plus l'unité, une hierarchie et une discipline tres rigides. En face du bloc catholique, on compte sept grandes sectes différentes de chrétiens réformés qui dominent par le nombre la chrétienté américaine. Ceux-la ne sont pas unis comme les catholiques. Il serait vain de dire que l'opinion des évegues n'a aucun poids dans la politique. Lorsqu'un nombre de di-gnitaires catholiques respectes se sont prononces contre la prohibition, leur avis, publiquement émis, puisque la prohibition est entrée dans la politique, avait dans un certain sens une influence politique. On cité d'autres exemples. Maintenir strictement la religion en dehors de tout problème politique était peut-ême relativement aisé à faire dans un pays de population clairsemée et de vie étroite. Au milieu de notre nation à la nopulation croissante aux multiples activités et engagée plus avant que ne le souhaiteraient certains Américains dans de multiples responsabilités, le problème devient plus difficile.

Al. Smith a répondu par une lettre publique à une autre lettre publique qui lui avait été adressée. Dans cette réponse, le gouverneur de New-York ne dissimule pas les avis qu'il a cru devoir prendre du Rév. Francis P. Duffy, un héros de que l'artiste n'ait point su profiter des qualités de la Mokrisset, le 2 juin avec les partisans, et le la guerre, pour réfuter les objections de fait et l'homme privé? Depuis bientôt trente-cinq ans 3 juin avec les forces régulières venant du nord- de principe qui lui étaient opposées. Comme caqu'il fait parler de lui, Chawki a produit à la ouest de Reni Modrassen de la rive home capulate commentant au fur et à la ouest des Reni Modrassen de la rive home capulate commentant au fur et à la comment au fur et à la comment de la bons catholiques et de bons Américains comme le cardinal Ireland et; le cardinal Gibbons. Il conmaida. Taitjott, ont envoyé des otages; ceux de fronte très justement les avis exprimés par l'au-la rive gauche de l'oued, Fchizdene, Amtil, Cher-torité papale pour les catholiques et par l'église ratine, etc., commencent à verser leur armement. protestante épiscopale pour les chrétiens refor-Cinq cents familles des Beni-Mestara sent ren-trées de dissidence. sitions catholique et protestante sont les mê-mes. Les églises n'ont d'autorité que dans le spi-

En plein Moyen-Atlas, et au sud de Meknes, au- sphère où l'Etat reste supreme. Le gouverneur cialas et non important par les uteste supreme. Le gouverneur cialas et non important par les et sprenges de mon important par les et suprement de montant de mont rituel. Les phoses temporelles ne sont pas de leur se prépare une importante région Smith en arrive à parler du conflit mexicain en més de l'attitude du président Galles vis-à-vis. d'intervention armée au Mexique. Al. Smith, catholique américain, affirme: • Je ne reconnais Les gisements miniers paraissent abondants et la aucun culte le droit de réclamer une intervention armée de ce pays dans les affaires d'un autre pays, simplement pour la défense des droits d'un

> Toute l'argumentation de Al. Smith de bonne foi et de bon sens, lui fait le plus grand honneur Cette lettre, si bien accueillie qu'elle ait été laisse-t-elle à Al. Smith catholique et humide de grandes chances dans son parti d'obtenir la nomination? C'est une autre affaire. Mc Adoo demeure. Les quatre cinquièmes des électrices américaines, catholiques et protestantes, sans distinction de foi, sont opposées au rétrait de la prohibition, et le bloc sud démocraté, tout en ad-mettant qu'Al. Smith catholique soit parfaitement éligible, n'admet pas qu'il le soit comme candidat humide. Sa candidature ne peut que scinder le

Les chances de M. Coolidge ne sont pas modiflées. Cette controverse: politico-religiouse, ce debat d'idées et de convictions, plaura pas été inutile. Ses péripéties, en amenant, à des réflexions bon nombre de citoyens au milieu de ce pays à la fois religieux et indépendant, ont ranimé dans les esprits ce sentiment de tolerance idealiste, exprime par une phrase si belle et si claire de Th. Roosevelt, citée par Al. Smith dans sa lettre : « Aux Etats-Unis, religion et liberté sont des alliees naturelles. Richard Collingham.

# NOUVELLES DU JOUR

Sir Austen Chamberlain en France Le ministre britannique des affaires étrangères,

ui avait quitté Londres samedi matin, est arrivé Paris à 18 h. 15. Il a été salué à sa descente du train à la gare du Nord par M. de Fouquières, directeur du protocole, et par sir Eric Phipps nistre plenipotentiaire, représentant l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris Sir Austen Chamberlain s'est rendu en automobile à l'ambassade de Grande-Bretagne où il a dine. Il est reparti dans la soirée pour Brides-les-Bains, où séjourne déjà lady Chamberlain. महर्शन्य । कुन्न । अस्मिन्<mark>न । अन्त</mark> । वृद्धार

Le voyage des grands invalides belges Le ministre de la défense nationale de Belgique a adresse le télégramme suivant à M. Louis Marin, ministre des pensions, afin de le remercier apparence, de la réception faite aux grands mutilés belges : Très touché de l'acqueil si chaleureux fait aux grands invalides belges, je vous prie de trouver ici l'expression frès sincère de mes vifs remerclements et de ma toute cordiale sympathie. Le ministre de la défense nationale,

> En réponse, M. Louis Marin a fait connaître. dans une lettre adressée au comte de Broqueville, combien les grands invalides français avaient été heureux de confraterniser avec leurs camarades

#### Protestation officielle contre la propagande fasciste en Savoies

Comte DE BROQUEVILLE!

Les directeurs d'école de la Savoie recevaient, ces temps derniers, du a secrétaire général du parti national fasciste » italien une circulaire, deslinée, disait-il, à tous les membres de l'enseignement en Italie, en vue de la préparation d'un almanach rappelant « les étapes glorieuses de la revolution fasciste ». Une protestation fut adresde parti, mais un problème moral. Il en est de sée au ministre des affaires étrangères. Une enquête fut ordonnée dont les résultats sont indiqués dans la note suivante de M. Briand: Notre ambassadeur a Rome, que j'ai aussitot saisi de

> cette affaire, en a entretenu M. Grandi, sous-secretaire d'Etat au ministère italien des affaires étrangères, en plaindre d'une semblable propagande faite en territoire français., M. Grandi a reconnu bombien une pareille initiative était regrettable et il a déclaré qu'elle n'avait nullement l'approbation du gouvernement italien. Elle emanait de M. Marinelli, qui n'est du reste pas secrétaire général du parti fasciste, mais simplement secrétaire administratif. Sur sa demande, M. Rêne

Les journalistes tchécoslovaques à Paris M. Raymond Poincaré, président du conseil, a recu, à la fin de la journée d'hier, les journalistes téhécoslovaques, qui lui ont été présentés par M. Osusky, ministre de la Republique fchecoslovaque en France. La délégation à remis à M. Poincaré un album

Congrès pour le sauvetage de l'enfance La seance de cloture du congres pour le sauvetage de l'enfance, qui vient de se tenir à Lyon, a été présidée par M. Herriot, ministre de l'instruc-

tion publique. Après avoir remercié tous ceux qui

ont participé à ce congrès, le député-maire de

contenant des autographes des diverses person-

nalités politiques de leur pays.

Je voudrais que dans chaque canton il y eut une maison maternelle discrète; je voudrais dans notre pays, où la maternité devient hélas relativement rare, que les pouvoirs publics s'y intéressent. Je souhaite que ce congres soit le prelude et comme le presigé d'un mouvement nouveau. Nous essayons nous-mêmes d'apporter quelques solutions nouvelles; nous essayons, en parti- que, que le candidat socialiste ne serait pas acculier, de développer l'éducation physique; nous es l'cepté comme candidat unique contre le candidat sayons de l'introduire, pour l'instant tout au moins, dans les grandes écoles de l'Etat Quel est notre programme? Donner à l'enfant une éducation harmonieuse et forte tout ensemble; faire en sorte que les enfants qui gran-.

dissent aujourd'hui soient places dans des conditions

meilleures que celles que nous ayons connues jadis. Puis établissant un parallèle entre cé qui est fait à l'étranger et en France, rélativement à la cause de l'enfance, M. Herriot en tire pour la France une lecon de modestie.

est toujours, douloureuse. Quand on a conserve la droiture de l'esprit et du cour, c'est une souffrance. Mais la Petito-Entente. Je veux examiner cette inter- le grand siècle, poète ni prosateur n'a en un landais) est furieux des lois sur le commerce des l'holique, et pour l'immigration des juifs de l'Eu- quelle injustice plus penible que celle dont sont vic. La fédération se serait volontiers prêtée — elle prefettion de ce point de vue. Car je considère verbe plus superbe, une langue plus pure, une boissons.

Tope centrale fuyant les pogroms.

Tope centrale fuyant les pogro

Président M. Edouard Herriot, ministre de l'instruc-

l'enseignement technique; Strauss, ancien ministre; le docteur Pinard, député; les professeurs Couvelaire, sur le traité et le serment de fidélité; or ces su- d'un grand nombre de sociétés religieuses très Mouriquand, Letarjet : MM. Emmanuel Lévy, adjoint au maire de Lyon; Claude, maire de Toulon; Sellier, connlon, du moins pour le moment. Il en résultera fluence, indirecte si l'on veut, mais très réelle sur seiller général de la Seine: Mme Maripuy seins doute de nombreuses abstentions et, parmi la politique. Secrétaire général : M. J. Pivat; secrétaire adjoint Luquet, conseiller municipal de Paris; trésorier M. Burlet, chef de service à la mairie centrale de Lyon.

## Les affaires d'Alsace

M. Michel Walter, député du Bas-Rhin, gérant de l'Union populaire républicaine nationale d'Alsace, vient d'informer M. Georges Wolf que le comité directeur de l'Union, dans sa séance du 30 mai, a rejeté sa proposition concernant la formation d'un front unique dans la guestion des langues. (On se rappelle que M. Seltz, président de l'Union populaire, s'était déclaré, dans une lettre à M. Poincaré, partisan d'un front unique et qu'il affirmait que son parti le suivrait.) Dans sa réponse à M. Georges Wolf, M. Michel Walter formule comme suit les révendications de son parti:

1º Bilinguisme à l'école, enseignement de l'allemand à côte du français à partir de la première année scolaire ; 2° Bilinguisme au tribunal afin que prévenus et plaignants puissent suivre les débats; 3º Bilinguisme dans les relations de l'administration avec la population :

4° Envoi de fonctionnaires, instituteurs et ma-

gistrats connaissant les deux langues. Parlant plus loin de la proposition de M. Georges Wolf, M. Walter dit que le comité directeur de son parti considère la proposition faite par M. Seltz, président, tendant à instituer une com--mission scolaire; comme le seul moyen pour donner à la question scolaire une solution équitable, tant au point de vue national qu'au point de vue regional. Cette proposition, ecrit M. Walter, constitue la seule possibilité d'arriver à un reglement définitif du problème, étant donné que, jusqu'à présent, toutes les tentatives faites pour résoudre la question d'un point de vue purement technique ont echoue. 💰 Enfin, M. Walter fait valoir que la question des langues doit également etre étudiée par les or∹ Union populaire républicaine nationale d'Alsace, le comité directeur considère comme plus utile que chaque parti intervienne separément et conformement à son point de vue pour la realisation de son programme scolaire.

#### Les archives diplomatiques

Un arrête ministériel décide que « les archives des affaires étrangères seront ouvertes aux recherches jusqu'au 10 mai 1871 pour les fonds de la Correspondance politique et des Mémoires et documents ». D'autre part, jusqu'à nouvel ordre, les documents appartenant à la période du 2 décembre 1852 au 10 mai 1871 ne pourront être communiques qu'à titre exceptionnel, après avis de la direction des affaires politiques et commerciales.

### Dans les finances

Aux termes d'un arrête que publie aujourd'hui le Journal officiel, deux recettes-perceptions de Paris vonthetre dedoublees : Il est crée, sous la dénomination de 120 division du 4° arrondissement de Paris, une recetteperception comprenant les quartiers Notre-Dame et Saint-Merri et, sous la dénomination de 2º division du 4° arrondissement de Paris, une recetteperception comprenant les quartiers Saint-Gervais et Arsenali En second lieu, il est créé, sous da dénomination de 13 division du 13 arrondissement de Paris, une recette-perception comprenant les quartiers de la Salpétrière et de la Gare et, sous la

lenomination de 2º division du 13 arrondissement de Paris, une recette-perception comprenant les quartiers de Groulebarbe et de Maison-Sont nommes and the other with over the latter M. Salaun, receveur percepteur du 4º arrondissement de Paris, à la récette-perception de la 3° division du 8° arrondissement de Paris, en remplacement de M. Wi-

nandy, admis à la retraite.

dissement de Paris.

M. Friocourt, chef de bureau à l'administration centrale des finances, à la recette-perception de la 2º division du 8° arrondissement, en remplacement de M. Goichon, admis à la retraite. M. Boulay, secrétaire chef du comité de contrôle de exportation des capitaux; à la recette-perception de la 2º division du 12º arrondissement de Paris de M. Gallais, receveur percepteur de Boulogne (Seine). a da recette-perception de da 100 division du 40 erron-

cette perception de la 11º division du 20º arrondissement de Paris. M. Cauwes, receveur percepteur de Clichy, a la recette perception de la 2º division du 13º arrondissement delParisa (1997) by grant protect Mi de Groucy, receveur percepteur de Pantinizà la recette-perception de la 2º, division du 4º arrondissement de Paris.

M. Ducos, receveur percepteur de Puteaux, à la re-

M. Surconi, receveur particulier des finances, charge provisoirement de la perception de Rambouitiet, à la recette perception de Boulogne (Seine).

# CHRONIQUE ÉLECTORALE L'ÉLECTION LÉGISLATIVE PARTIELLE DE L'AUBES

M. Lesage retire sa candidature

M. Lesage, président du conseil général de Aube, qui avait accepté de se présenter au scrufin de ballottage du 12 juin, pour l'élection législative partielle, a retiré, hier, sa candidature. Il a fait parvenir à la presse locale la lettre suivante

Monsieur le rédacteur en chef, En présence d'une situation grave, à la demande qui m'en était adressée par de nombreux, républicains du département, j'avais accepté d'être candidat à l'élection législative partielle. N'ayant jamais été mélé aux luttes violentes des partis, republicain et laique, n'appartenant a aucune organisation politique déterminée, mais homme de gauche qui a toujours téndu la main saux socialistes, aux radicaux et aux républicains moderes. 'avais l'espoir que, sur mon nom, l'union des forces democratiques que j'ai soutenue toute ma vie pourrait se realiser. Je mapercols aujourd'hui qu'il n'en est

Ma candidature est combattue avec violence par les représentants du parti républicain modère qui maintiennent leur candidat et alors que je voulais réaliser l'union, je risquerais, en persistant à me oprésenter, d'accentuer, la division. Je ne veux rien ajouter. J'espère que la grande maorité des républicains, au concours desquels je comptais faire appel, comprendront ma determination,

Je me retire de la lutte, LEON LESAGE. the eloud that and president du conseil general,

Réunion de la fédération radicale socialiste Le bureau de la fédération républicaine radicale et radicale socialisto de l'Aube s'est reuni, hier à Troyes, sous la présidence de son président M. Alexandre Israël. Voici, d'après le Petit Troyen, le compte rendu de cette réunion 🤫 Le bureau crut devoir rappeler l'attitude prise par la federation dans sa reunion du mardi 31 mai. La fédération à affirme sa volonte de demeurer fidèle à la politique de large union des forces ré-

publicaines de gauche. Mais, pour que le succès fut certain au scrutin de ballettage, il lui paraissait désirable d'opposer au candidat communiste une candidature republicaine unique. Après avoir mené, parallèlement avec le parti socialiste, la lutte contre la réaction, elle a estimé, encore que les voix obtenues par le cartel des gauches (parti socialiste et parti radical), eussent dépassé celles du candidat de l'Alliance republicaine democrati-

La fédération, en retirant son candidat, réalisait par ayance, le vœu exprimé, dans sa réunion du mercredi 1° juin, par le bureau du comité exécutif du parti radical et radical socialiste, qui faisait appel aux radicaux et radicaux socialistes pour écarter nettement la candidature communiste et qui demandait à la fédération de « réaliser. sans aucun retard, en vue du scrutin de ballottage, les accords nécessaires pour regrouper les forces républicaines et démocratiques du dépar-L'injustice, a-t-il, conclu, pour les esprits généreux dement sur un terrain républicain largue et social

en faisant abstraction de toutes questions per-

exclu le parti socialiste. Or, les représentants du parti de l'Alliance republicaine democratique - ouceux qui se disent tels, puisqu'il n'existe pas, dans notre département, de section de ce groupement avec un bureau constitue - ont commence par maintenir, sans consultation prealable leur candidat M. Bouhenry, en escomptant pour lui les voix du candidat radical et du candidat de la droite réactionnaire, et en rejetant systèmatiquement les voix du candidat socialiste sur le candidat communiste. Cette tactique, que la fédération républicaine radicale et radicale socialiste ne pouvait pas accepter - car, favorable à l'union républicaine, elle ne saurait consentir à constituer un bloc national qui n'a jamais été réalisé dans notre département, tude au cours de la campagne électorale, le candidat Bouhenry ne paraissait pas susceptible de: rallier à lui les voix du parti radical. Par surcroit, d'ailleurs, la droite îni demeurait hostile Le co-lonel Lenfant refusait de se désister en sa

faveur. Sans qu'il fût besoin des voix de la droite, un nomme nouveau, tel que le président du conseil general, M. Leon Lesage, paraissait pouvoir regrouper sur son nom les voix nellement republicaines et laïques. Mais l'appel à l'union des republicains qu'a

adresse M. Leon Lesage n'a pas été entendu par ceux qui se disent les représentants de l'Alliance républicaine democratique et qui maintiennent la candidature de M. Bouhenry. Malesage a dans ces conditions, retire sa candidature.

Le parti socialiste n'a pas encore fait connaître sa décision. Il tient aujourd'hui un congrès départemental pour décider de son attitude. La fédération républicaine radicale et radicale socialiste se reunira mardi prochain pour proceder à un nouvel examen de la situation.

# AU JOUR LE JOUR

#### L'exposition finno-scandinave de la bibliothèque Sainte-Geneviève

La bibliothèque Sainte-Geneviève expose, depuis quelques jours, des livres et des gravures scandinaves evoquant Thistoire politique. litteraire et artistique des cinq pays du Nord. On verra comment, grace à cetté manifestation, elle a pu contribuer, elle aussi, à l'apothéose du roman-

On ignore généralement qu'elle possède un fonds d'ouvrages finno-scandinaves, le plus nombreux intime, en partie inedit, de Maine de Biran, et et le plus complet qui existe en dehors des nations de l'Europe septentrionale. On ne saurait s'en étonner puisque c'est en France ou dans des ouvrages écrits en français que les études scandinaves ont pris leur essor à travers le monde. Il semble, du reste, que l'abbayé de Sainte-Geneviève ait eu, de tout temps, des rapports avec les pays d'Hamlet, d'Holberg, d'Ochlenslager, de le père Blanchart, abbé de Sainte-Geneviève, à la reine Christine de Suède AMATHATA

Les premiers éléments de la collection furent donnés en legs à la bibliothèque de l'abbaye, en 1710, par Le Tellier, archeveque de Reims, notamment un missel extremement rare - qu'on peut voir : le Missale lundense, publie à Paris, en pour l'archevêque Birger, de Lund; l'exemplaire exposé est le seul existant en Europe en dehors des pays scandinaves.

Aux livres legues par l'archéveque de Reims furent joints, au milieu du dix-neuvième siècle, 3,000 volumes donnés par Dezos de La Roquette, ancien consul général de France en Norvege. Depuis lors, les gouvernements, les institutions savantes et les éditeurs des pays finno-scandinaves ont généreusement augmenté ce fonds qui se com- mier, d'une Histoire diplomatique du règne de pose actuellement de 50,000 ouvrages et s'enrichit, Georges I de Grèce, et le second, d'une Histoire de dans le Midi, mais elle y est presque terminée. Or tous les ans, d'un millier d'éditions généralement, l'Europe centrale, rares et toujours précieuses pour les lettres.

Encourage par M. Sustrac, administrateur general, M. Reidar Oeksnevad, conservateur de la section finno-scandinave, a organise, avec MM. Georges Thomas et Franz Calot, cette exposition des membres libres: qui a été inaugurée en présence des ministres de Suède, de Finlande, de Norvège et du charge d'af-

faires de Danemark Parmi les pièces les plus rares en remarque le consacrée à la vie et aux œuvres, de son prédé-i dont la vallée du Rhône. En tout cas, les pluie Breviarium Upsqlense, incunable de 1496: l'édition resseur Mandale de 1496: l'édit priginale du célèbre ouvrage d'Olaus Magnus, Historia de gentious septentrionalibus, qui, à la tip du seizième siècle, avait déjà été édité quatorze fois en latin, français, litalien, allemand et hollandais, bien qu'il donnat des notions géographiques l'rey assiste à la séance. assez vagues; l'édition originale du travail de complète de la Bible en langue finnoise, avec de nombreuses gravures sur bois (1642); libriginale du Kalevala, l'épopée nationale des Finnbis, publiée

en 1835 par Elias Lænnrot, la première édition. par l'historien danois Anders Sprensen Vedel (1579), de l'Historia ecclesiastica, écrité vers 1070, par le chanoine Adam de Brême et qui est d'im! portance capitale pour l'étude des pays du Nord; la description, faite en 1632, de la Norvège et des îles environnantes, par Clausson; l'originale de l'Islandia, de Blefkenius (1607), premier livre hollandais, consacré à l'Islande; et celle de la Relation de l'Islande, par La Peyrère (Paris, 1663), la science appliquée, et il le prouve par les étuepremier ouvrage français sur l'Islande.

M. Reidar Oeksnevad, qui habite en France de puis de longues années et qui connaît les lettres françaises aussi bien que les littératures scandinaves, a étudié particulièrement le romantisme, lequel, on le sait, intéressa d'abord d'autres pays connaître, notamment, par des études sur le ro- quel M. Pierre Roland-Marcel, préfet en dispo- sées par les caisses fonctionnant dans trois demantisme en Allemague. Il a mis en lumière dans mibilité, est nommé administrateur genéral de la partements au moins et comptant 1,000 membres | ne sifflet réglementaires d'appel au frein; en même | choral. les vitrines de l'exposition, les œuvres scandina- l Bibliothèque nationale,

PEUILS ETON DU COM

ves qui se rapportent au mouvement romantique all a pour cela emprente surtout à la collection de Dezos de La Roquelle qui, consul de France en Norvège, au milieu du dix-neuvième siècle, recul de nombreux envois des jeunes anieurs scandinaves auxquels il s'intéressait. On verra le premier numero de la revue « Iduna »; l'organe principal du romantisme national suedois (1811) éditions originales des poèmes de Erik Gustaf Geiger (1835) et de ses souvenirs (1834); les œuvres de Johan Ludvig Runeberg (1804-1877), le plus grand poèle finlandais de langue suedoise, le plus précieux exemplaire du Pilote anglais, l fameux poeme de Henrik Wergeland, chef de l'école norvegienne du dix-peuvleme siècle; enfin, parmi d'autres reliques reunies par La Roquette, la plaquette d'un poème islandais publie

en 1839 en l'honneur de Louis-Philippe. De très belles gravures et cartes anciennes notamment une collection de quinze paysages norvégiens de la fin du dix-neuvième siècle - ont été prêtes par les musées et bibliothèques de Danemark, de Norvege, de Suède et par M. C. Enckell, ministre de Finlande. Cette exposition démontre d'une façon parfois émouvante que la France a toujours eté aimée et l'est encore dans les pays finno-scandinaves.

RAYMOND MILLETY

# ACADEMIES. UNIVERSITES. ÉCOLES

Académie des sciences morales et politiques M. Germain Martin, elu membre titulaire la semaine dernière, est introduit avec le cérémo-nial d'usage, après la lecture du décret présidentiel approuvant son election. M. Rodocanachi offre de la part de l'auteur M. Jean Xydias, un jouvrage intitule: Histoire d'Odessa pendant les années 1918-1919. Au nom de la princesse Napoléon et en souvenir du prince Napoléon M. G. Lacour-Gayet présente les trois volumes des Mémoires de la reine Hortense. M. Ch. Alyon Chen; secrétaire perpétuel; fait holpmage d'ain buvrage de M. Politis : Les nounelles tendances du droit international.
Lie baron Ernest Seillière, président, offre à ses confrères deux ouvrages dont il est l'auteur :

Pour le centenaire du romantisme : un examen ae conscience, et Morales et religions nouvelles en Allemagne : Le néoromantisme au delà du Rhin II dépose en outre, de la part de M. Bal-censperger, correspondant de l'Académie, Orientations etrangères chez Honore de Balzac, et, de la part de M. de La Valette Monbrun, le Journal de la part du comte Stefano Jacini, une biographie de son grand-père, célèbre homme d'Etat

Mme Mol-Weiss est appelée à faire une communication sur la lutte contre la vie chère par l'éducation du peuple. Fondatrice et secrétaire générale du groupement « La vie moins chère » elle | gion de Montmorency. rappelle la campagne menée par cette organisa-Tegner et du Kalevala : on n'en veut pour preuve tion pendant les années de guerre afin de défenqu'un curieux manuscrit figurant dans l'expo- cre les subsistances des soldats aux armées en sition et qui est celui de la harangue adressée par prechant aux civils une utilisation meilleure et plus complète de tout ce qui leur était nécessaire (denrées alimentaires, vetements, combustibles,

En août 1926, « La vie moins chère » a repris sa campagne rendue à nouveau nécessaire. Elle s'est efforcée d'attirer l'attention du public sur les produits d'origine étrangère que les changes rendent très onéreux et de recommander de pré-1514, par le savant danois Christian Pedersen, férence l'usage des produits français. C'est la une œuvre d'éducation qui se poursuit en particulier dans les milieux scolaires à l'aide de tracts et de cartes postales:

En comité secret, l'Académie, sur le rapport de M. Henri Berthelemy, décerne le prix Jules et Louis Jeanbarnat de Ferrari-Doria (2,000 fr.) M. Georges Drouets, avocat à la cour de Paris. Sur le rapport de M. Emile Bourgeois, elle partage le prix Drouyn de Lhuys (3,000 fr.) entre M. Marcel Lheritier et M. Hauneau, auteur, le pre-

### Académie des beaux-arts

L'Académie déclare la vacance du fauteuil que feu M. Moreau-Nelaton occupait dans la section Lecture des lettres de candidature à ce faueuil sera faite le samedi 11 juin, le classement des candidats nura lieu le 18 et l'élection le 25.

Académie des sciences coloniales L'Academie s'est reunie sous la présidence de M. Paul Doumer. Le marechal Franchet d'Espe-

Dans une première communication, M. A. La Linné, sur la Fauna succica; la première édition croix montre la nécessité d'établir une étroite coordination des services techniques de l'Indo-chineven vue de la parlicipation de nôtre grande colonie aux congres scientifiques périodiques du

Dans une seconde communication, M. A. La-croix rappelle en quelques mots l'histoire de la météorite de Tamentit, du poids de 510 grammes, que M. Viollette, gouverneur général put aché-ter aux indigènes, offrir ensuite au Museum et qui fut transportée par le lieutenant Estienne, ré-

Le professeur Bouvier fait ressortir la grande utilité des recherches entomologiques aux colonies aux points de vue de la science pure ou de des de Roubaud sur la tsé-tsé et celles de Bathellier, qui a specialement, étudié les termites d'Indochine.

La nomination de M. Roland-Marcel rendu sur la proposition du ministre de l'instruc-

Cette nomination, faite conformement aux in-dications données par le Temps du 3 juin, met fin a l'incident juridique que l'on sait.

Cours et conférences Ma Henry Bidouscontait das semaine dernièle, à l'Université des . Annales : l'histoire des quatre huits d'Alfred de Mussets Cette conférence pourreit s'inlittler Gorgment on guerit d'un grand amour . Tout meur : Les houillères françaises ont produit, pendant tri de sa rupture, avec George Sand, Alfred de Mysset, le mois d'avril, 4,384,527 tonnes pour 25 jours de se recueille longuement et compose la Nuit de mai, fravail, au lieu de 4,822,530 tonnes en mars, pour puls une autre femme le console, la Nuit de décembre. 27 jours de travail.

ful est dedice. Une pouvelle heroine inspire la Nuit d'aoat. La Nuit d'octobre enfin est celle du pardon, la plaie est cicatrisée. Musset se souvient et absout pais le spirituel conferencier constate que ce pardon pest pas donne sans quelques injures. ... Honte à toi qui la première, m'as appris la trahison. . M. Girard et Alle Dufrène, de l'Odeon, déclamèrent cette célèbre Vuit d'octobre. On refrouvera la belle conference de M. Henry Bidou dans Conferencia. La direction des musées nationaux organise, dans

la série des conférences sur a le Romantisme et l'ar que le ministre de l'instruction publique et des beaux-arts l'a chargé de praparer, une manifestation spedialement consacree a Berlloz et au romantisme musical Une conférence, accompagnée de projections de documents relatifs à la vie et à l'œuvre de Berlioz, sera faite par M. Adolphe Bosohot, membre de l'Institut. M. Franz et Mme Lapeyrette; de l'Opera, preteront leur consours à cette soirée, a laquelle la musique de la garde republicaine, sous la direction de son nouveau chef M. Dupont, participera également. Cette conférence aura lieu la Sorbonne le 8 juin, à 21 heures

# LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

NOS RECOLTES

Les orages de ces jours derniers ont été parfois assez violents, étant accompagnés de chutes de grêle, pour être préjudiciables aux récoltes. On signale notamment dans le centre de la France quelques champs de céréales « versés ». Puisque nous parlons des céréales en terre, notons que leur état n'est pas partout également satisfaisant La période de froid hivernal a été si courte que les terres n'ont pas été complètement assainies les rongeurs sont encore nombreux et les mauvaises herbes abondantes. On considère toutefois, généralement parlant, que les perspectives de rendement sont meilleures que l'an dernier à la meme époque.

Un autre des méfaits de la grêle ou de pluies trop fortes est que des fruits sont tombes prematurément des arbres qui les portaient et plus specialement en ce qui concerne les cerises et sande (1,010 mb). A Paris 1,019 mb. Le courant de per- près-de Vernon, M. Monteil père manifesta l'inles bigarreaux, que beaucoup d'entre eux ont été fendus, ce qui en rendra les expeditions difficiles. Les cerises les moins touchées, si même elles l'ont été, sont les cerises tendres, telles celles de la ref

Ces réserves faites, il convient de dire que les pluies ont été extremement ravorables: à notre production agricole. Dans le domaine des céréales, seules les avoines souffraient vraiment de la stcheresso: Par contre, celle-ci était néfaste à la pousse des paturages, à la végétation potagère (nes haricots verts, des petits pois, etc., se desséchaient sur pied), à la germination des dernières graines de betteraves confiées au sol et aussi à la produqtion fruitière, car le manque d'eau empechait les fruits de se développer.

On se souvient que, l'an passé, cette dernière production, fut exceptionnellement deficitaire. Comment se présente-t-elle cette année? Voici of que nous à dit à ce sujet un spécialiste, M. Bet ger, mandataire aux Halles !

La recolte des cerises n'est ou ne sera que moyenne dans l'ensemble, étant bonne dans certaines régions, mauvaise dans d'autres, plus particulièrement peut-être la vallée du Rhone. » La récolte des fraises a été assez abondante reçoit surtout maintenant à Paris des fraises du Lot, de Montauban et de Saumur, régions où la production n'est que moyenne. Dans la grande région de Paris, elle paraissait devoir être plutôt inférieure à la moyenne, mais les pluies survenues devront en améliorer le rendement.

La recolté des pêches s'annonce partout très abondante; celle des abricots, assez bonne seule-M. Menard donne lecture d'une notice qu'il a ment, parce que déficitaire dans plusieurs régions,

" Quant a la récolte des poires et des pommes, est trop tot pour émettre un propostio précis. La floraison s'était bien faite; malheureusement, signale de plusieurs régions que béaucoup de ces fruits tombent. On prévoit néanmoins que la production sera sensiblement supérieure à roelle de l'an dernier, qui fut il est vrai, très mauvaise, p

Ajoutons, en ce qui concerne le vignoble que période dite de la lune rousse s'est passée presqu sans dommages et que, les maladies cryplogamiques étant rares jusqu'ici, les perspectives actuelles sont en faveur d'une récolte de vin bien meil- M. Périe. leure qu'en 1926. — G. de F.

# OUESTIONS SOCIALES

# Les subventions aux caisses de chômage

Aux termes d'un arrêté que vient de prendre M. André Fallières, ministrédu travail, le taux des subventions a allouer aux caisses de secours contre le chômage pour les indemnités versées par elles au cours du sécond semestre de l'année 1926, actifs au minimum.

réserve du vote des crédits supplementaires de-

### COMMERCE ET INDUSTRIE La production des houilleres françaises

mandes à cet effet.

La production journalière moyenne a subi une légère diminution, par rapport aux résultats des mois précédents, ainsi qu'il ressurt des chiffres suivants: The production are said

的大学的	iou m	rnalière ovenne	Personnel occupa
a Année 1913, i	The Section 1	36.1 <b>47</b>	203.208
Janvier 1928 1924 31		*.*** * .	242,368 286,804
19254:0	4.41	60.443	311.911 315.204
1926 - 1927	18	35.179	.333:151
Avril 1927	1	75.381	330.350

Dans le bassin du Nord et du Pas-de-Calais, production journalière s'est élevée, pendant mois d'avril à 111,568 tonnes, en excedent de 20,271 tonnes sur le niveau de 1913. Dans le Centre et le Midi, la production de 47,017 tonnes est en accroissement de 2,167 tonnes sur le chiffre de 1913.

Ainsi, l'ensemble des mines situées dans les anciennes frontières a fourni, avec 158,585 tonnes, une extraction journalière en progrès de plus de 22,000 tonnes sur la situation d'avant-

Les houillères lorraines ont, en outre, apporté un contingent supplémentaire de 16,796 tonnes-par journée de travail. La production de coke métallurgique dans les rokeries des houillères françaises s'est élevée, pendant le mois d'avril, à 331,237 tonnes, dépassant de plus de 86,000 tonnes le chiffre moyen

# FAITS-DIVERS

Bulletin météorologique du 5 juin 1927

de 1913 grand à la financia a departe que estada la

I. - Situation generale to 5 Juin, 4 7 heures. Un anticyclone couvre la peninsule Ibérique et l'ouest de la France (1,027 mb nord Espagne). D'autres zones de pressions voisines de 1,020 mb sont observées d'une part sur les parages nord-est de l'Islande, de l'autre sur le nord-est de la Scandinavie. Une dépression couvre le sud de la Baltique (4,004 mb); elle s'étend sur le sud de la Scandinavie et le nord de la mer du Nord turbations est sensiblement oriente de l'ouest à l'est.

11. - Bituation probable le 6 juin, a 7 heures. Une baisse de -5 à -8 mb recouvrira la Finlande et parages immédiats. Une autre de -6 à -10 mb recousur la Manche (-3 à -6 mb). Les variations seront faibles sur les autres régions de l'Europe. En France, action sur nos regions nord de la pointe meridionale du système nuageux lie à la baisse des îles Britanniques. on the III. - Le temps du 4 au 5 juin and fire

Maxima du 4 juin: 4-32º Perpignan, 26º Marignane 21º Dijon, 20º Toulouse, Bordcaux, 19º Rennes, 18º Paris, (Saint-Maur), Lyon, Nancy, 17° Valenciennes, Argentan, Tours, Toulon, 16° Bayonne, Strasbourg. Minima du 5 juin 14 Perpignan, 18 Marignane, 11° Nantes, 9° Cherbourg, Bayonne, 8° Paris, Bordeaux, Dilon, 7° Lyon, Nancy, Mulhouse, 6° Valenciennes, Or-

leans, 50 Argentan, 40-la-Gourtine. Vent sur les côtes le 5 juin, à 7 heures: 1 m. ouest Saint-Inglevert, 8 m. ouest le Havre, 2 m. sud-sud-ouest Quessant, calme Rochefort, 4 m. sud-ouest Bayonne, 5 m. nord-ouest Cette. Pluies des 24 heures le 5 juin, à 7 heures: traces

Beauvais, Romilly, Mulhouse, le Puy, 0 mm. 2 Nancy, Tours, 1 mm. Belfort, Rochefort, Angers, la Courtine Clermont-Ferrand, 2 mm. Strasbourg, 3 mm. Coblence, Timm. Angoulema: https://www.sich.angood.com/ IV. — Prévisions pour la nuit du 5 au 6 juin

Region parisienne: temps nuageux avec éclairoles, couvrant dans la seconde partie de la nuit. Temperature en faible hausse. Minimum vers +10°.

Y Probabilités pour la journée du 6 Juin Region parisienne : temps couvert avec quelques pluies, devenant nuageux ou tres nuageux avec quelques éclairoies et quelques averses. Vent d'ouest modere. Temperature en faible baisse. France: a) Vent. Secteur ouest: modere.

b) Etat du oiel - Sur nos régions nord: temps couevert avec equelquest pluies devenant par l'ouest nuageux avec éclaircies et quelques averses. Sur nos au-tres regions, temps nuageux avec belles éclaircies c) Température Moitle nord sen faible baisse; moitie sud: en faible hausse, and a

Les menées communistes. — La banderole en calicot blanc sur laquelle la municipalité commu-niste de Vitry-sur-Seine invitait les travailleurs à protester contre les nouvelles lois militaires a été, hier matin, enlevée du paro de la mairie, où elle avait été apposée. Cette exécution à été faite sur l'ordre du préfet de la Seine, en présence de M. Peybernes, commissaire de police d'Ivry, par M. Guilbaud, premier adjoint, remplaçant le maire,

L'accident de chemin de fer de Bessay. — L'engeneral du reseau P.-L.-M., et par M. Maison, directeur du contrôle au ministère des travaux file de la fête du Printemps de Paris, les harmopublics, pour détérminer les causes de la catas-trophe de chemin de fer de Bessay est terminée. Elle a établi que le wagon du train de marchandises perdit à Varenne-sur-Allier la tringle d'égarde et à assurer la stabilité du véhicule. Entre Varenne et la Ferté-Hauterive, le même wagon perdit ensuite un de ses ressorts. C'est alors qu'i Attemps, il renversait la vapeur pour arrêter le M. Gémien a voulu que la fête du Printemps

tes au cours du premier trimestre de 1927, sous Lissement fit que le wagon avarié se mit en travers de la voie, ainsi que le wagon suivant. Un garde-signaux de Bessay, temoin du fait et pressentant une catastrophe, tenta de mettre un disque à l'arret pour faire stopper l'express. Il ne
put y parvenir. Il est probable que le fil commandant le signal et courant le long de la voie avait
été brisé sous le poids des deux wagons déraillés. la salle sera pour la circonstance entièrement
Au même instant l'express arrivait et la catastransformée par le dessinateur Paul Colin: une

Le conducteur-chef de l'express s'occupa immédiatement de faire couvrir son train, suivi à trois minutes par un convoi de messageries parti de Moulins, et réussit ainsi à éviter une deuxième

Aucune faute professionnelle n'a donc été commise par le personnel, qui est hors de cause. L'in-formation ouverte par M. Vible, procureur de la République, a abouti à la même conclusion. Les travaux de déblayement et la réparation des voies ont été terminés hier; la circulation a répris nor-

A l'hôpital Saint-Joseph, de Moulins, deux bles-sés sont décédés la nuit dernière : le conducteur du train 1415, M. Louis Rondepierre, qui avait été trépané, et M. Jean Boyer, de Paris, qui avait eu les jambes broyées. L'état des autres blessés s'est sensiblement améliore. Drame de famille. - M. Henri Dutheil et sa

femme, propriétaires d'un hôtel meublé, à Saint-Denis, avenue du Président-Wilson, 434, avaient de frequentes que elles au sujet de leur fils, Mar-cel, agé de 18 ans, qui vivait dans une demi-oist-veté, se bornant à aider un peu ses parents à tenir la maison. Hier, vers 14 heures, Mme Duthell demandant de l'argent à son mari pour acheter un chapeau à son fils, l'hôtelier, d'un naturel violent, répondit par des injures, écarta brusquement sa femme, renversa son fils, le frappa à coups de pied et de poing; comme la mère intervenait, il la saisit à la gorge. Le jeune homme, voyant que la figure de sa mère devenait violette, prit un revolver dans un tiroir et fit feu sur son pere. Ce

dernier, blessé à la tête, mourut, peu après, malgré les secours de sa femme aidée d'une locataire qui avait assiste au drame. Cépendant, le jeune meurtrier était allé se constituer prisonnier au commissariat de Saint-Denis-Sud; il a été gardé à la disposition du commissaire.

Pourvoi en revision. - Etienne Blengino, qui a été condamné, mercredi dernier, par le tribunal criminel de Monaco, à vingt ans de travaux forcés, a signé son pourvoi en revision Comme il n'existe dans la principaute qu'un tribunal oriminel, si le pourvoi du condamné est admis, celui-ci comparattra à nouveau devant la même juridiction, mais avec d'autres juges.

Les accidents de la circulation. — M. Jean Monteil, 23 ans, commis-d'agent de change à Paris, se rendait, en automobile, à Vernon (Eure) avec ses (1,008 mb). Une autre depression aborde l'ouest de l'Ir- parents, qui habitent rue Petel, 10. Dans une côte, place, se tenait debout sur le marchepied, con-trolant la direction. Par suite d'un coup de velant trop brusque, la voiture fit une embardée et se Reunion porte principale cimetière Montparnasse, parages immediats. Une autre de -6 à -10 mb recou- jeta contre un arbre. M. Jean Monteil, dont la tête-vrira les lies Britanniques et la mer du Nord s'étendant avait violemment héurté l'obstacle, eut le crane fracturé et succomba peu après.

- Une auto, conduite par M. Dumond et dans laquelle se trouvait M. Siame, fils de l'avocat general a Marseille qui avait requis dans l'affaire Bougrat, suivait la route du littoral; entre Sausset, et la Couronne (Bouches-du-Rhône), par suite d'un brusque coup de volant, elle se jeta sur des rochers. MM. Dumond et Siame, grievement blessés, furent hospitalisés à Aix. M. Siame a succombé à ses blessures.

- Le jeune Alfred Beatini, 7 ans, a été happé par un taxi, sur le boulevard Jean-Hebert, à Cannes. Trainé sur un parcours de quelques mètres, l'enfant est tombé ensuite sur le sol et le véhicule lui a passé sur le corps; le malheureux est mort peu après. Un accident a Villacoublay. - Le capitaine

Juif attaché à la 12º direction au ministère de la guerre, pilotant un avion du centre de Villacoublay, et l'adjudant-chef Mallet, se sont tués, alors qu'ils quittaient l'aérodrome pour se rendre au Bourget, L'appareil se trouvait à une hauteur d'environ 200 mètres lorsqu'il prit feue et vint s'abattre sur le sol. Les corps carbonisés des infortunés aviateurs ont été transportés à l'hôpital militaire de Versailles.

# INFORMATIONS DIVERSES

Les fêtes de la Pentecôte Malgre les nuages, les averses et la fraicheur

les départs n'ont pas été moins nombreux que les années précédentes pour les fêtes de Pentecôte. La mer, surtout, a attire les Parisiens. A la gare Saint-Lazare, les trains ont été triples sur les lignes du Havre, de Dieppe, de Trouville. A la gare du Nord, à la gare Montparnasse, au P.-L.-M. et au P.-O., la même animation a régne durant toute la journée d'hier. On estime des maintenant que le nombre des départs a été en augmentation de 8 0/0 sur celui de l'année der-

Bien que les trains venant de l'étranger et de toutes les régions de la France aient amené un grand nombre de touristes; les rues de Paris, ce matin, étaient presque désertes ; les chaussées surtout, car presque toutes les automobiles sont parties, elles aussi, pour la campagne.

La 16te du Printemps de Paris Le dimanche 12 juin à 17 heures, après le de

nies, fanfares et chorales de Paris et du département de la Seine donneront au Jardin des Tuileries un festival monstre comportant plus de 2,000 exécutants. Deux morceaux d'ensemble seront incartement qui sert à maintenir les plaques de terprétés par cette masse musicale : l'Hymne à l'art, de Wagner, et la chanson composée spéciarement pour la fête du Printemps. Des auditions de différentes harmonies, fanfares et chorales de Le Journal officiel publie aujourd'hui le décret est fixé aux maxima prévus par la loi, soit 20 0/0 dérailla, d'abord du côté gauche, puis, après s'être dont l'organisation a été confiée à MM. Robin, l'endu sur la proposition du ministre de l'instructure de l'union des sociétés musicales de loir publique et des beaux-arts, sux termes du locales et 30 0/0 du montant des indemnités ver- Le mécanicien, sentant que son train éprouvait président de l'Union des sociétés musicales de loir publique et des beaux-arts, sux termes du locales et 30 0/0 du montant des indemnités ver-

de Paris ne se limitat pas-à un seul defilé. si grandiose 10t-il : le dimanche 12 juin, une immense fête de nuit terminera la manifestation. Tous les arrondissements de Paris ont été auto-

prairie verdoyante, une rivière avec de l'eau vé-ritable, etc., tous les agréments de la campagne sans les inconvénients. En toilette fleurie, Parisette In sera recue par deux membres du gouvernement qui ont bien voulu accepter de présider cette fete.

A la Société de protection des paysages Dans la dernière seance de son comité directeur la Société pour la protection des paysages il France a émis les vœux suivants: Que la Ville de Paris avise au plus fof à la

restauration des bois de Boulogne et de Vincennes, menaces de dépérissement forestier; Que les zones militaires des forts déclassés de la deuxième ligne autour de Paris soient mainte-nues en espaces libres — étant les seuls espaces libres restant dans la banlieue surpeuplée — et en particulier, avec un classement comme site, le pourtour du Mont-Valérien, pour que soit respectée sa silhouette, essentielle dans le paysage

Que les réservoirs d'arrêt projetés pour retenir les eaux des affluents de la Seine en vue de parer aux inondations éventuelles ne soient pas établis dans les massifs forestiers, comme le portent des projets en instance au Conseil général, qui ne tiennent pas compte que ces inondations proviennent du déboisement;

Que les droits fiscaux frappant les forêts privées soient allegés, afin de sauver celles-ci du déboisement, cause de tant de désastres agricoles et économiques, comme de laideurs phampetres.

#### Necrologie

- On nous prie d'annoncer la mort de M. Guibert, ingénieur en chef des ponts et chaussées en retraite, administrateur délégué des chemins de fer de Cilicie-Nord-Syrie, commandeur de la Lé-gion d'honneur, décédé en son domicile à Paris. Les obsèques auront lieu mardi 7 juin, à 10 h. 15, en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou. On se réunira à la maison mortuaire, 34, avenue Bosquet, à 10 heures. Le présent avis tiendra lieu d'invitation. Ni fleurs ni couronnes.

On annonce la mort, a Nancy, du docteur A. Vautrin, professeur de clinique chirurgicale à la faculté de médecine. Il était agé de 69 ans. - On annonce de décès de Mme Léo Lemant 60, rue Saint-Lazare. De la part de M. Pierre Lemant, substitut du procureur général, et Mme et François Lemant, ses enfants et petits-enfants. Les obsèques auront lieu le lundi 6 du courant. à 15 heures. Ni fleurs ni couronnes.

#### Petites nouvelles Comme tous les ans, le comité exécutif du

parti radical socialiste commemorera l'anniversaire de la mort de Camille Pelletan jeudi prochain 9 juin, a 41 heures du matin, au Columbarium du Père-Lachaise. M. Yvon Delbos, député, ancien ministre, prononcera le discours d'usage. - Nous rappelons que dans un geste d'émouvante reconnaissance, le maréchal Joffre a bien voulu recopier et signer de sa main, spécialement pour les « Gueules cassées », le fameux ordre du jour qu'il adressa aux troupes la veille de la bataille de la Marne. Cette pièce manuscrite sera mise aux enchères au cours du gala du 10 juin à l'hôtel Claridge.

Le docteur Bouillet, maire du 16° arrondissèment, fait connaître qu'à l'occasion de la a Fete des mères », et comme secours supplementaires, une somme de 30,000 francs sera prochainement distribuée en primes de 500 et 1,000 francs aux mères de familles nombreuses les plus méritantes de l'arrondissement ayant trois enfants au moins au-dessous de sept ans. Il prie les intéressées de se faire inscrire à la mairie, bureau des écoles, avant le 12 juin 1927.

## ART ET CURIOSITÉ

A l'exposition des pastels français Le président de la République a honoré de sa

visite l'exposition des pastels français du dix-septième et du dix-huitième siècle, à la galerie Jean Charpentier. Une soirée de gala de musique ancienne précédée d'une causerie du marquis de Flers, de l'Académie française, sera donnée le meroredi 8 juin, a 21 heures 30 au profit du musée La Tour, à Saint-Quentin. Billets à la gaferie Charpentier, 76, Faubourg-Saint-Honoré.

# Le troisième concours Glaraz

L'Association pour favoriser l'illustration des ivres en France, vient de choisir, comme sujet de son 3º concours annuel, le conte d'Hamilton Fleur d'épine. Deux prix, de 5,000 francs et de 1,000 francs seront décernés. Le 1er prix comporte l'édition de l'ouvrage prime. Le concours ouvert en mai 1927 sera clos le 1º novembre 1927.

Toutes demandes de renseignements ou correspondances relatives au concours doivent être adressées à l'Association pour favoriser l'illustration des livres en France, 49, boulevard Saint-Michel, Paris (5°), où les artistes trouveront le règlement détaillé.

Les monuments de l'Amérique précolombienne On inaugure vendredi prochain, dans la salle des fêtes de l'Association Paris-Amérique latine, une exposition de dessins, plans et aquarelles d'architecture américaine, organisée par l'architecte et archéologue Francisco Mujica y Diez de Bonilla.

Le tout représente l'ensemble de toutes les cisions réunies par l'artiste sur l'histoire des mol numents de l'Amérique précolombienne.

# CHRONIQUE THEATRALE

# COMEDIE-FRANÇAISE: 4 LORENZACCIO

Le « cycle romantique » vient de s'ouvrir à la Comédie-Française. L'événement principal de cette revision commemorative est la mise à la scène de Lorenzaccio. Il s'agissait d'une entreprise de longue haleine, remplie de difficultés. En 1896 Sarah Bernhardt, tentée par le rôle, avait donné des fragments de l'ouvrage dans une adaptation ingenieuse d'Armand d'Artois. Aujourd'hui la pièce elle-même est offerte au public. Ses trente-neuf scènes sont réparties en vingt-huit tableaux. Quelques interversions, quelques raccords et de légères coupures ont permis de ramener le spectacle à des dimensions normales. La suppression la plus importante est celle de l'épisode qui ouvie le cinquième acte: la dispute des Huit presides par le cardinal Cibo pour l'élection du successeur d'Alexandre. Mais ce n'est encore qu'un moment très secondaire du drame. L'ensemble laisse apparaître, pour la première fois, aux lumières de la rampe, le vrai visage de Lorenzaccio.

La présentation - décors, costumes, arrangements scéniques - est en tous points remarquable et montre un des efforts les plus heureux et les plus complets de la Maison. Deux colonnes de marbre blanc reliées par un arceau se dressent de part et d'autre du théatre. Les toiles viennent s'y encadrer. Des rideaux de diverses couleurs masquent les changements Le dialogue pendant ce temps se déroule à l'avant-scène. Il n'y a pas d'interruption. Toutes les péripéties significatives de ble, une réussite qui honore la Comédie-Franl'ouvrage sont illustrées et fixées dans des images évocatrices M. Guirand de Scévola a composé les tableaux avec un art d'une

sons; le carrefour du rève Lorenzo en présence la choisi un parti et elle s'y tient aver une fer-le gnore les raffinements, les vre de Musset, si riche par endroits, si fertile de sons; les dialectiques ; elle n'est qu'une en beautes de toutes sortes reste néanmoins du vieux Strozzi; l'église San-Miniato et ses meté pleine d'arts Mais je crois que ce parti feuillages profonds sous un ciel d'acier: le n'est pas bon. Partant de la base que je viens explosion du cœur dans l'ordre des grandes œuvres de l'esprit acquérir sa conflance, il fallait baiser sur ses dans l'ordre des grandes œuvres de l'esprit acquérir sa conflance, il fallait baiser sur ses dans l'ordre des grandes œuvres de l'esprit acquérir sa conflance, il fallait baiser sur ses dans l'ordre des grandes œuvres de l'esprit acquérir sa conflance, il fallait baiser sur ses dans l'ordre des grandes œuvres de l'esprit acquérir sa conflance, il fallait baiser sur ses dans l'ordre des grandes œuvres de l'esprit acquérir sa conflance, il fallait baiser sur ses dans l'ordre des grandes œuvres de l'esprit acquérir sa conflance, il fallait baiser sur ses dans l'ordre des grandes œuvres de l'esprit acquérir sa conflance, il fallait baiser sur ses dans l'ordre des grandes œuvres de l'esprit acquérir sa conflance, il fallait baiser sur ses dans l'ordre des grandes œuvres de l'esprit acquérir sa conflance, il fallait baiser sur ses dans l'ordre des grandes œuvres de l'esprit acquérir sa conflance, il fallait baiser sur ses dans l'esprit acquérir sa conflance, il fallait baiser sur ses dans l'esprit acquérir sa conflance, il fallait baiser sur ses dans l'esprit acquérir sa conflance, il fallait baiser sur ses dans l'esprit acquérir sa conflance, il fallait baiser sur ses dans l'esprit acquérir sa conflance, il fallait baiser sur ses dans l'esprit acquérir sa conflance, il fallait baiser sur ses dans l'esprit acquérir sa conflance, il fallait baiser sur ses dans l'esprit acquérir sa conflance, il fallait baiser sur ses dans l'esprit acquérir sa conflance, il fallait baiser sur ses dans l'esprit acquérir sa conflance, il fallait baiser sur ses dans l'esprit acquérir sa conflance, il fallait baiser sur ses dans l'esprit acquérir sa conflance, il fallait baiser sur ses dans l'esprit acquérir sa conflance, il fallait baiser sur ses dans l'esprit acquérir sa conflance, il fallait baiser sur ses dans l'esprit acquérir sa confl l'orage... ces compositions, à peine stylisées, ont constante de rester simple et d'éviter la rhétoune qualité harmonieuse et pure dont on subit rique. Elle joue en dedans, avec le soin visible incarne est parfaitement simple en effet. Elles par son cadre, par sa forme générale, a l'am-la séduction. Certains épisodes réglés dans tous de ramener les phrases qu'elle prononce vers a raison quant à l'intelligence du rôle. Artis- pleur d'une vaste épopée shakespearienne. leurs détails avec une réussite entière laissent le naturel et de ne quitter qu'à de très rares tiquement, je pense qu'elle a tort. Si le Loren- L'abondance des figures, la variété de tons et une impression saisissante. Notamment l'as- instants le ton du propos courant. Elle cherche zino mystique et dissolu; évoqué par Musset, d'aspects, le mouvement libre des scènes, tout rayon de lune s'avancer vers le lit rouge et d'un contraste. Au lieu de se laisser emporter profond où repose le tyran. Un cri rauque, les par le texte, elle le freine. L'absence de tu-corps se mêlent, tombent, rebondissent, la multe devient sa règle. Cette conduite a pour iheatre, enveloppée dans le rideau pourpre de primitifs et de lui enlever toute apparence de l'alcove arraché pendant la lutte. Des lueurs complexité. blafardes trainent sur le cadavre: une cau-

nutieuses, le souci de ne rien négliger pour donner à l'ouvrage le plus vif éclat possible. A travers les inégalités de l'interprétation vous sentez que des ensembles de cette importance et de cette fermeté ne sont réalisables que sur notre première scène. C'est dans de telles entreprises que la troupe montre l'abondance de ses ressources et remplit avec éclat sa mission. La représentation, si parfaitement organisée

dans chacun de ses morceaux, offre sans doute le défaut d'un certain ralentissement général. Tout est spigneusement en place, chaque épisode mis dans sa juste atmosphère, chaque figure à son plan, chaque trait indique d'une main sûre et fidèle. Les fragments polis et achevés ont été rassemblés et fondus avec une attention extrême. De la première à la dernière réplique, une surveillance égale et fine s'est exercée. Il n'y a pas une faute de goût ni de proportion. Vous yous promenez dans un jardin d'une ordonnance et d'une tenue rares. Il est presque trop bien rafissé. Le spectacle ne vous laisse à aucun moment l'impression de la flèvre. La fresque remuante brossée par le poète se découpe en images d'album. Ce défaut reste la contre partie d'une conscience d'execution dont on apprécie d'autre part le mérite exceptionnel. Il y a vraiment la dans l'ensem-

Mme Pierat nous montre un Lorenzaccio lucide, réfléchi et perdu dens son amertume grande distinction. Ils ont moins de vigueur intérieure. Elle s'affache à marquer la désolaque de délicatesse. Els trahissent un goût tion allégorique du personnage. Elle dresse la dire. Il renferme des matières disparates, concultivé, respectueux des formes classiques et statue pale et douloureuse de la faiblesse hu- fuses, sans forme précise, mais constamment plein de nuances attentives. Vous diriez d'une maine Elle a touché le fond des choses. Elle agissantes et pleines de germes vivants. Rien laissent finalement une impression de retar- vous la description faite par Alexandre par Alexandre properties de germes vivants. Rien laissent finalement per petuel et de lenteur. On reconnaît le Ces mains fluettes et maladives à peine la contraire que la dement perpetuel et de lenteur. On reconnaît le Ces mains fluettes et maladives à peine la contraire que la dement perpetuel et de lenteur. On reconnaît le Ces mains fluettes et maladives à peine la contraire que la dement perpetuel et de lenteur.

caise et renoue ses meilleures traditions.

tombant, avec le pont lointain chargé de mai- tion est parfaitement intelligente et suivie. Elle

esprit oscille entre deux sentiments : le dégoût toresque. S'il rencontre le jeune peintre coup d'épée achève ses jours. Il avait dejà Le cas est posé par l'auteur dans toute sa

lumière et dans toute sa précision avec une grande abondance de développements et de discours explicatifs. La scène culminante du troisième acte n'est — sur le mode lyrique qu'une longue analyse: Nous connaissons les tourments de Lorenzo, leur histoire, leurs limites et leur portée. Aucune intention qui ne soit nettement fixée dans les phrases. Aucune equivoque possible. Le texte reste sans détours secrets et sans ombres douteuses. C'est même un des points qui rendent sensible la distance entre Lorenzaccio et Hamlet. Le drame shakespearien est touffu par l'intérieur, si J'ose

sassinat du duc qui devient le « clou » du le pathétique de la figure dans une sorte de n'est de la taille ni de Faust, ni d'Hamlet, spectacle. On voit Lorenzo tremblant sous un sérénité lointaine et lasse qui prend la valeur s'il n'a pas l'ampleur d'un héros universel du plupart des épisodes pris en eux-mêmes ont théâtre, il brûle d'une ardeur poétique mer- de rares et brillants attraits et parfois une veilleusement généreuse et sincère. Ici puissance étrangement pathétique. Le grand comme ailleurs, les propos sont moins penses brute sanglante roule finalement au milieu du l'effet de réduire le personnage à ses éléments que sentis par l'auteur. En insistant sur le côté donnerait à la tragédie avec son unité profonde, méditation », sur la valeur allégorique du un large rythme humain.Les cinq actes conserhéros, vous mettez en lumière son aspect le Psychologiquement, Mme Pierat a raison, Il plus sommaire et sans aucun doute le plus est certain que le rôle, considéré dans son faible. En suivant au contraire le mouvement Tout cela révèle une étude, une vigilance mi- fonds, est parfaitement simple et clair. Loren- spontané du dialogue, son tumulte extérieur. zaccio s'est assigné un but qui est son ideal en marquant sa fièvre et son caprice, vous acet la raison de sa vie. Il a formé dans son âme | cusez le vrai relief du personnage et sa vertu orgueilleuse le projet d'être un nouveau Bru- profonde, car vous laissez parler Musset luitus, et d'accomplir un acte sublime. Cette idée même. Il est là tout entier dans la pièce avec lui est venue certaine nuit au Colisée, par un ses inspirations inégales, son génie douloureux clair de lune plein de fantômes. Pour mieux et féerique, ses débordements passionnes, ses saisir sa proie, il a du la flatter. Il s'est fait le véhémences soudaines, ses graces tendres et complice d'Alexandre, son pourvoyeur, l'exci- | - au fond - sa grande simplicité de cœur. Il tateur de ses débauches. Il s'est vautré dans lévoque l'Italie du seizième dans une suite toutes les hontes. Il a vu avec effroi, bientôt bousculée de tableaux qui surgissent, sembleque le masque du vice restait collé à sa face, It-il, au hasard de la fantaisie. Les moindres qu'il était corrompu sans remède. Dès lors son sigures l'arrêtent et le séduisent par leur pitde lui même et la hantise de la mission qu'il baldeo à l'ombre d'une église, il ne résiste s'est imposée et à laquelle se rattachent les pas au plaisir de lui écrire une scène et de dernières forces intactes de son ame. Le crime fixer son visage en quelques traits heureux. accompli, il n'est plus qu'un spectre, une om- Il va du boudoir de la marquise Cibo au coubre sans pensée, une statue inerte et vide Un vent où s'enferme le vieux Strozzi, il quitte une mascarade pour une procession, il flane sur les bords de l'Arno, il parcourt les palais de Florence... Les personnages s'animent sous ses yeux, prennent une couleur romantique et

> A travers ce desordre, Lorenzo passe et repasse, tantôt menant l'action, tantôt presque efface par d'autres figures, soudain poussées au premier plan. Ici jaillissent quelques uns l'autre une fermete remarquable. des accents les plus humains que l'auteur de Fantasio ait fait retentir sur la scène, et la prose prend une admirable ampleur poétique. L'instant d'après, vous tombez sur un style plein d'outrances, farci d'images mièvres et de metaphores incompletes. Cette confusion exterieure enlève à l'ouvrage représenté une grande partie de son pouvoir dramatique. Les

s'entremêlent au drame.

sance florentine. Les quais de l'Arno, le soir | versel et de la honte consentie. Son interpréta | philosophie de Musset: Elle tient tout entière | avec une netteté singulière en suivant le specdans les mots douloureux et chantants qui tacle pourquoi la pièce si attachante dans l'œusimple lersque la figure morale du héros qu'elle dentre la conception et d'exécution. L'aventure, semble marquer la grandeur de l'entreprise. La 'souffle manque qui emporterait l'ensemble et vent l'aspect d'une chronique. C'est ailleurs, dans les ouvrages d'apparence plus restreints, plus limités, que Musset remplit exactement son génie et nous offre un théâtre d'une jeunesse éternelle. Perdican, Rosette, Cécile. Carmosine, Fantasio, tous ces heros semblent nes d'une féerie intérieure et d'un rêve capricieux. Tei le cadre qu'adopte le poète n'est plus à sa mesure et cela se reconnaît et sa verve s'at-

Mais revenons à Mme Pierat. Elle accuse des le début l'amertume du personnage et son caractère prédestiné. Lorenzo éprouve un dégoût entier de lui-même. Et cela Mme Piérat l'exprime parfaitement. Mais le dégoût qu'il ressent tient au caractère réel de sa débauche. Il aime le vice, il s'y plaît, il est pourri jusqu'aux os... Mme Pierat paraît subir sa honte comme une épreuve. Elle montre une résignation. froide, une sorte de sérenité méprisante et lointaine.On a peine à croire que le Lorenzo qu'elle figure ainsi soit le meneur de jeu de la brute couronnée qui se loue de ses services. Tout le début du rôle semble par là quelque peu faussé. Lorsque le drame s'échauffe, Mme Piérat trouve les accents douloureux et vrais qu'on attend de son art. Elle joue la scène du crime dans un sentiment tragique saisissant. Et son interprétation - le principe initial que je crois faux étant admis — garde d'un bout à

Plusieurs jeux de scenes audacieux soulignent l'aspect équivoque du héros et la nature suspecte de ses relations avec le tyran de Florence. Rien ne dit expressément dans le texte que Lorenzo soit autre chose pour le duc qu'un agent de débauche et un entremetteur Rien ne le dit, mais tout l'indique a Renzo. mon mignon, chère Lorenzetta », ces expresdiversions trop nombreuses, trop frequentes sions reviennent à tout moment. Rappelez-

assez fermes pour soutenir un éventail. L'allure efféminée du personnage est sans cesse marquée. La phrase même prononcée par Lorenzo: « Pour devenir son ami et pour pas reculé devant cette tache. Ce que je suis devenu à cause de cela, n'en parlons pas... 🔊 cette phrase peut sembler révélatrice. Au moment où Lorenzaccio s'évanouit de-

vant l'épée qu'on lui tend, le duc le soutient, le cajole et l'embrasse avant de le renvoyer chez sa mère. L'instant d'après, on verra Lorenzo recevant encore un tendre baiser de son maitre... On apercoit dans cette circonstance l'utilité du travesti. M. Alexandre aurait-il osé les mêmes gestes s'il avait tenu dans ses bras M. Yonnel ou M. Fresnay? Il est difficile de le croire. Il est difficile aussi de croire que le public les eût supportés. S'il les admet sans effort, c'est sans doute parce que ces gestes à plusieurs reprises paraissent appelés par le texte, mais c'est surtout parce que le rôle est tenu par une femme. A aucun moment nous ne pouvons oublier que Mme Piérat figure Lorenzo... Mais si nous ne l'oublions pas, ces embrassades perdent leur caractère équivoque. L'audace disparaît. C'est un cercle vicieux (on peut le dire!)... Vous n'en sortirez

M. Alexandre, dont je viens de citer le

nom, prête au tyran une truculence admirable. Il en fait une sorte de fauve épais et somptueux. Il a des rires violents, une brutalité naturelle peinte sur la face, une lourdeur de cynisme étonnante. La figure sort dans son plein relief : un portrait de haut style, dans lequel l'interprète s'épanouit à l'aise et qui justifie les plus grands compliments. M. Denis d'Inès, en cardinal Cibo, a toutes les finesses, toutes les subtilités d'esprit que vous pouvez imaginer. La mise en place est d'une précision extrême et d'un art consommé. M. Desjardins incarne le vieux Strozzi avec une dignité majestueuse. M. Jean Hervé (Scoroncocolo) est un ruffian redoutable... Mais je renonce à vous signaler tous les interprètes. La majeure partie de la troupe prend part au spectacle. Sachez que vous apercevez MM. Monteaux, Luguet, Numa, Lafon, Guilhène, Gerbaut, Dorival, Ledoux, Rognoni, Chambreuil, Jean Weber, Yonnel, de Rigoult, Donneaud, Mmes Devoyod, Robinne, Ducos, Madeleine Renaud..., et sachez que la Comédie-Française vous offre la une belle représentation, des abone

PIERRE BRISSON.

Le raid de Chamberlin

L'aviateur américain Clarence Chamberlin, pilos tant l'avion Miss Columbia, à bord duquel a pris place, au dernier moment, M. Charles Levine, commanditaire de l'expédition, a pris son vol de New-York, ainsi que le Temps l'a annonce, hier à 6 h. 5 (11 h. 5 heure française), en direction de l'Europe et à destination, en principe, de Berlin. Suivant les dépêches reçues successivements

bonnes conditions; toutefois on constate qu'il est Coldwell et du mécanicien James Mac Thail. en retard sur l'horaire de Lindbergh. L'appareil a été aperçu à 13 heures à New-Bedford (Massachusets), puis & 43 h. 30 (18 h. 30 heure française) dans la region d'Halifax; à 19 h. 50 au-dessus de la baie de Trepassey, au sud de Terre-Neuve; enfin le steamer Salacio a signalé par T. S. F. qu'il a vu à 21 h. 30 (heure de Greenvich, c'est-a-dire à 22 h. 30 heure francaise) un aeroplane volant dans la direction de l'est, par 46°38 de latitude nord et 55°33 de lon-

gitude ouest. Les messages ajoutent que les conditions atmosphériques demeurent favorables et que la marche s'était fixe dans les régions arctiques et qu'il de l'appareil est facilitée par un fort vent soufflant de l'opest.

Les préparatifs à Berlin

On télégraphie de Berlin que, bien que les informations recues sur le raid de Chamberlin indiquent que l'aviateur se propose d'aller aussi loin que sa provision d'essence le lui permettra, on espère que Chamberlin terminera son raid dans la capitale du Reich où on l'attend dans la nuit de En raison de l'incertitude qui règne encore sur le but poursuivi par Chamberlin, les autorités du

Reich, de la Prusse et de la ville n'ont pas encore arrêté le programme de la réception à offrir éventuellement à l'aviateur. Par contre, les autorités de police décident aufourd'hui même de toutes les mesures propres à -assurer le service d'ordre et un atterrissage nor-

malesur l'aérodrome: de Tempelhof. 🤼 Il est possible qu'une escadrille de quatre ou cinq gros avions de transport soit envoyée à la rencontro de l'aviateur pour lui faciliter l'arrivée sur le territoire allemand et on annonce que, depuis Amsterdam, des signaux lumineux jalonneront la route jusqu'à Berlin. Une station radiotélégraphique allemande va chercher à se mettre on relation aveo l'aviateur pour faire connaître constamment la situation météorologique. Le commandement de la marine allemande a donné l'ordre aux navires de guerre de se mettre à la disposition de Chamberlin et les compagnies allemandes de navigation ont également ordonné à leurs bâtiments en cours de route d'observer son passage et de mettre en action leurs projecteurs. En cas d'arrivée à Berlin, on prévoit que Champerlin sera salué sur l'aerodrome de Tempelhof

du gouvernement prussien, par le hourgmestre de Berlin et par des représentants des autorités municipales, par l'ambassadeur des Etats-Unis, dont al serait l'hôte, ainsi que par des délégations de l'Aéro-Glub d'Allemagne.

par des représentants du gouvernement du Reich,

Le raid de Costes et Rignot Partis hier à 9 h. 1 du Bourget, ainsi que nous l'avons annonce, les aviateurs Costes et Rignot, qui tentent de battre le record du monde de distance en ligne droite sans escale, ont été apercus successivement au-dessus de Soissons, de Cologne,

puis de Swinemunde. Ils avaient parcouru à ce

moment 4,050 kilometres en 5 h. 35.

désormais le « Jour de Lindbergh ».

Le « Jour de Lindbergh » On télégraphie de Washington que le 11 juin jour de l'arrivée à Washington du croiseur Memphis à bord duquel voyage Charles Lindbergh aura lieu la remise à l'aviateur par le président Coolidge de la « Distinguished Flying Cross ». La mère du pilote assistera à cette cérémonie. Le president a annonce que le 11 juin serait

Pour les familles de Nungesser et de Coll Avant de guitter la France, Lindbergh a envoyé hier la lettre suivante à M. Dudley Field Malone, président de l'a American Nungesser and a Goli-Fund manifestation and the state of t

Japprends, au moment de mons départ, l'énorme Nungesser et de Coli. Votre idée de former un comité et

que le montant de la souscription s'élèvera rapidement et dépassera vos plus targes prévisions. Dautre part, on annonce que M. Rodman Wanamaker, a cable un don de 50,000 fr., ainsi que diverses autres donations. - La souscription a itteint hier un million de francs.

Les recherches des deux disparus continuent aux Etats-Unis. On mande de New-York que l'aéroplane Jeanned'Arc, à bord duquel M. Sidney Cotton doit faire l'à Terre-Neuve des recherches pour retrouver les traces de Nungesser et Coli, a été expédié, hier, par voie de mer à Saint-Jean-de-Terre-Neuve, et non pas par la voie des airs, comme l'avait an-Chamberlin semble poursuivre sa route dans de nonce le pilote, qui est accompagné de son second

Des nouvelles de l'avlateur Wilkins

On cable de Melbourne que M. Bruce, premier ministre d'Australie, a recu un message sans fil expédié de Point-Barrow par le capitaine aviateur Wilkins, dont on etait sans nouvelles depuis le 1º avril et que l'on croyait perdu. L'explorateur australien déclare que son vol de Point-Barrow en direction nord-ouest a eu un gros interet scientifique. Il ajoute qu'il a l'intention maintenant de faire des vols au dessus du Groenland, lesquels complèteront le programme qu'il songe déjà à entreprendre prochainement des explorations semblables dans la zone antarctique.

## AUTOMOBILISME

Ala chambre syndicale du cycle et de l'automobile L'assemblée générale de la chambre syndicale du cycle et de l'automobile vient de réclire son bureau. Ont été élus : M. G. Rozier, président; M. G. Chaix, premier vice-president; MM. J. Ni-G. Desoubry, secrétaire général; M. Derangeon, secrétaire adjoint; M. E. Halard, trésorier.

Les courses du Bol d'Orn Hier a été donné à Fontainebleau le départ de 'épreuve motocycliste du « Bol d'Or ». On compait 53 concurrents.

Après huit heures, le coureur en tête, Lempereur, avait couvert 602 kilom, 715. A minuit 30 un accident s'est produit. Les motocyclistes Picquenard et Lemasson s'accrochent. l'hônital de Fontainebleau. Picquenard n'a que des contusions. La course se termine cet après-midi. Après et voitures. ... residate of saidh sandanna f

AVIS DIVERS

GRANULES DES

GRIPPE TOUX Mucosites VOSGES

COURRIER DU BORD DE L'EAU

Prochaine ouverture. — Le curage des rivières en periode de frai. La Trève de Saint-Pierre. - Pour la protection du poisson. - La truite insuffisamment protégée: — La truite et ses variétés (?): — La truite

Bientot, on les verra Tremper du fil dans l'eau 🔭

Tout le long de la journée. Et, sur ces bords banlieusards de la Seine, et de l'Oise, et de la Marne, s'élèveront des maisons flottantes, s'installeront à poste fixe des bateaux : le 15 juin, ce sera l'ouverture de la pêche, ouverture tant attendue par des milliers et des milliers de

fervents de la gaule. C'est l'usage qui fixe au 15 juin l'ouverture de la peche; cette date n'est-elle pas un peu prema-lurée? Il est difficile de remonter le courant de la Routine; heureusement que cette hérésie n'a pas pour la peche les resultats néfastes qu'ont certains arrêtés préfectoraux pour la chasse. Le royaume des eaux est, disent certains, inépuisable; cependant il ne faudrait pas abuser de son exploi-tation et oublier la réglementation.

Durant la Trève de Saint-Pierre - période qui aussi de faire appel à nos compatriotes pour ce noble va du 15 avril au 15 juin, pendant laquelle on but me fait tant de plaisir que le désire vous remercier, laisse aux poissons repos et tranquillité pour ainsi que votre merveilleux comité, et exprimer l'espoir l'inver on devrait interdire de façon absolue le

curage des étangs et des cours d'eau, car ce travail - la où il est exécuté - entraine la perte complète du frai. Pour operer ce curage, il est nécessaire de mettre cours d'eau et étangs presque à sec; alors, adieu la graine déposée dans les fonds ou sur les bords de la même et surtout

pour les pêcheurs — la date de l'ouverture de la peche, il serait nécessaire de se rendre compte de l'état du frai qui varie suivant les saisons, suivant la température; il arrive souvent que le frai est en retard et alors, adieu les belles peches d'ouverture: vous aurez beau préparer et offrir les amorces les plus tentatrices, vous risquerez la bredonille ou presque ; le poisson qui fraye, celui qui vient de frayer depuis peu de jours, ne marge pas... Mais, c'est le beau temps pour les écumeurs de rivières qui, ayant étudié les mœurs et les pérégrinations matrimoniales des poissons, sauront tendre des filets et ramasser de pleins paniers. mais de poissons amaigris, à la fibre amollie et qui au point de vue gastronomique ne valent rien du tout. Au point de vue économique, le poisson comme le gibier exige une protection, faute de quoi on tarira une des richesses de notre belle

Le conseil général du Doubs, dans sa defnière session, a adopté, à la majorité d'une voix seulement, une motion demandant « la fermeture de la pêche à la truite pendant tout l'hiver ». La pêche des salmones, saumon, truite, ombre-chevalier est réglementairement fermée du 20 octobre exclusivement au 31 janvier inclusivement; mais malheureusement cette fermeture n'est pas observée partout et le conseil général du Doubs a blenfait de rappeler - nous regrettons qu'il n'y ait pas eu unanimité — les prescriptions légales qui protègent la truite. C'est que la truite, dans notre pays, fait sa ponte habituelle, suivant les individus et les localités, d'octobre à janvier, et la ponte clausse, P. Dugand, J. Pérony, vice-présidents; M. s'accompagne souvent de déplacements qui sont de vraies migrations en miniature; ces migrations se rapportent à la même cause que les migrations des saumons, c'est-à-dire à la nécessité pour l'achèvement de la maturation sexuelle d'un taux élevé d'oxygène dans l'eau. C'est pourquoi la protection de la truite pendant la période du frai doit s'étendre à tous les cours d'eau de France. Bien des pecheurs sont persuades qu'il y a des quantités de variétés de truites : il n'y a que la salmo truitta (Linné, 1758), qui porte différents noms, suivant la proyenance et la coloration la Lemasson est blessé à la jambe et transporté à truite de lac, de mer, de rivière, de ruisseau, argentée, blanche, bleue, noire, verte. La truite saumonée elle-même, n'est que la truite ordinaire

de lac qui acquiert une chair rose parce qu'elle se deux heures d'arrêt, sera donné, à 17 h. 30, le nouvrit de certains crustaces; et si l'alimentation départ de l'épreuve des 24 heures pour cyclecars change ou devient déficitaire, la coloration dimi- spirituel. Matinée supplémentaire demain lundi. nue ou disparaît. La truite dite de mer n'est qu'une truite des fleuves côtiers qui va à la mer au printemps ou au début de la saison chaude pour vevénir en rivière à la fin de l'été ou au début de l'automne. Les truites comme les saumons passent sans difficulté des eaux douces aux eaux rines ou inversement; dans les eaux marines, elles

ont une capacité de croissance plus élevée.

Il n'y a, en réalité, qu'une deuxième variété de truite, c'est la truite arc-en-oiel salmo iridens, (Gilbons, 1855), originaire des Etats-Unis, qui a une coloration particulière, une tête plus forte, et les nageoires caudales et pectorales n'ont point la même forme que chez la salmo truitta. Cette variété a été acclimatée en France; au point de vue gastronomique, sa chair qui est excellente ne vaut pas celle de la truite de nos rivières et surtout de nos ruisseaux des Pyrénées, des Alpes, des Vosges et du Jura.

THÉATRES

PAUL MEGNIN.

Ce soir :

Opera. Faust (Mme. Mac-Cormic; MM. Thill, Bordon, Lanteri; Mmes Llobères, Montfort; M. Lubin). Danse: Mlles J. Schwarz, Damazio, Lamballe. Chef-d'orchestre, M. Grovlez.

Comédie-Française, l'Ami des femmes (MM. Dessonnes, Lafon, Gerbault, Le Bargy, Rognoni, Bertin, Bacque, Falconnier; Mmes Dux, Renaud, Bell, Fedor, Lherbay.

Opéra-Comique, Mañon (Mmes Stiles, Païya, Comte; MM. Micheletti, Musy, Tubiana). Chef d'orchestre. M. Frigara.

Variétés, Mademoiselle Flûte (A. Lefaur, Maud Loty, Pauley, J. Loury, G. Baron et Louvigny). Porte-Saint-Martin, Cyrano de Bergerac (Mile J. Provost, MM. Grétillat, Joffre, Rolla, Coizeau Duval, et M. Maurice Escande) Theatre Saralf-Bernhardt, Mon cure chez les vi- en Chine.

Mmes Jeanne Delys, Jehanno et G. Williams). Theatre Mogador, Rose-Marie (MM. Boucot, Bur-

nier, Miles Vidiane, F. George, Roberts, Navarre, Nixandra: MM Combes, Debac, Augereau et Oudart). Palais-Royal, On ne roule pas Antoinette (MM. Brasseur, Le Gallo, Duvallès, Géo Leclercq luis: Mmes Marg. Templey, A. Cocea, M. Peuget) Bouffes-Parisiens, Mon cœur au ratenti (Mmes Dermoz, Bl. Bilbao, A. Beylat, G. Benda; MM. Wors, Alcover, L. Baroux, Gabin et Koval). Michodière, les Vignes du seigneur (MM. V. Bou-

illers, Suz. Dantès, J. Lion). Comedie-Caumartin, le Singe qui parle (Signoet, Lucienne Parizet, Marg. Moreno, A. Morins, Lily Mounet avec Raoul Marco et Lerner). Madeleine, theatre de la Pantomime futuriste

her, Alerme, S. Nadaud; Mmes J. Cheirel, R. De-

de Maria Ricotti et Enrico Prampolini. Orchestre avec bruiteurs et rumorharmonium. Theatre Daunou, Fanny et ses gens (Mmes Jane

Renouardt, Berthe Fusier et Jeanne Fusier-Gir MM. Constant Remy. F. Gravey, L. Dayle, P. Amiot. Maison de l'Œuvre, les Deux amis (Mile Geneviève Vix, MM. Lughé-Poe, R. Vattier, Dorléac, Baissac. Séol. etc.)...

Scala, la Petite grue du cinquième (Miles Parivs. Lise Puget, Henriette Darthel, Suzanne Réal; MM. Sincel, Charles Lorrain et Robert Bossis). Nouvelles:

Répétitions générales et premières représentations de la semaine : Mardi. — Au theatre Sarah-Bernhardt, en soirée, pre-

mière représentation de Pas d'acter par les ballets russes de M. Serge de Diaghilew. Mercredi. - Au Casino de Paris, en matinée, répétition générale de Paris-New-York, revue à grand spectacle de MM. Albert Willemetz, Saint-Granier et Jean Le Seyeux,

Jeudi. — A la Maison de l'Œuvre, en matinée, première représentation de les Œuvriers : le Conditionnel passé, un acte de M. René Bruyez, et Un homme seul, pièce de M. Marcel Sauvage. Samedi. - Au cirque d'Hiver, en soirée, représentation de gala au profit de l'Association mutuelle des an-

ciens combattants et de la Maison des clowns. - Variétés. - Demain matinée, à 14 h. 30, Mademoiselle Flûte, avec toute la grande interprétation du soir. - Athenée. - Pendant ces deux jours de fête, et quelque temps qu'il fasse, Maitre Bolbec et son mari resteront à l'Athènée, où leur amusante aventure attire depuis huit mois tous les amateurs de théâtre gai et

Les concerts : Jeudi soir 9 juin; à l'Opera, dernier récital de vioion par Mischa Elman, Billets: Opéra, Durand, Dan-

- Claudio Arrau; le brillant pianiste chilien, lauréat du grand-prix au concours international de pianistes à Geneve, donnera un unique recital à la Comedie des Champs Elysées, le lundi 13 juin, en soirée. Billets: de 10 a 30 francs, theatre, Durandi

Music-halls et divers :

← Ce soir 13 Moulin-Rouge-Music-Hall. - Ca., c'est Paris! (Mistinguett, Randall, Earl Leslie, Cebron-Norbens, Marthe Berthy, Harry Flemming et Dandy),

Palace. - Femmes et sports, la nouvelle revue à grand spectacle, avec Georges Carpentier. Empire. - La Revue negre avec Harmony Kings, les clowns Fratellini, The du Pont et 20 attractions.

> SPECTACLES DU DIMANCHE 5 JUIN ET DU LUNDI 6 EN MATINEE

Opera, 20 h. — Paust Lundi, 20 h. 30 : Thais. Comedie-Française, 20 h. 30. — L'Ami des femmes. Lundi, 13 h. 45 : Horace, le Menteur; 20 h. 30 : Psyche,

Opera-Comique, 20 h. - Manon. Lundi, 43 h. 30 : Mignon : 20 h. : Werther, Sophie Odeon, 20 h. 30. — L'Or, la Nuit d'octobre. Lundi. 14 h. 30 : le Mariage de Mademoiselle Beule-

mans; 20 h. 30 : l'Arlésienne. Antoine. 20 h. 45 — 14 h. 30. — Les Montparnos. Arts, 21 h. — 14 h. 30. — L'Indigent, Orphée. Apollo, 20 h. 45 — 14 h. 45. — Mary et son marl. Athènee, 20 h. 45 — 14 h. 30. — Maltre Bolbeo et son marl. Avenue, 20 h. 45 — 14 h. 45. — Nous ne sommes plus des B.-Parisiens, 20 h. 45 — 14 h. 45. — Mon cœur au ralenti. Capucines, 21 h. — 15 h. — L'Herbe tendre, Mesdames.

Châtelet, 20 h. 30 - 14 h. - Aventures d'un Français

ches (MM. Robert Casa, Maxime Lery, M. Monteux; Cluny, 20 h. 45 — 14 h. 30. — Les Saltimbanques. Comédie-des-Champs-Elysées, 20 h. 30. Le Simoun. Daunou, 21 h.— 15 h.— Fanny et ses gens.

Déjazet, 20 h. 30 — 14 h. 30.— J. marie ma femme.

Edouard-VII, 21 h. 15 — 15 h.— Désiré.

Femina, 20 h. 30 — 14 h. 30.— Arlequin.

Grand-Guignoi, 20 h. 45 — 14 h. 45.— Le Navire aveugle.

Gaité-Lyrique, 20 h, 45 — 14 h, 30. — Cotillon III. Gymnase, 20 h, 45 — 14 h, 45, — Le Vénin. Madeleine, 20 h, 45 — 14 h, 45. — Pantomime futuriste. Marigny, 20 h, 45 — 14 h, 45. — 1927. Mathurins, 21 h. — 45 h. — Baccara. Michodière, 20 h. 45 - 14 h. 45. - Les Vignes du seigneur.

Mogador, 20 h. 30 — 14 h. — Rose-Marie. Nouvel-Ambigu, 20 h. 30 — 14 h. 30. — La Garçonne. Nouveautés, 20 h. 45 — 14 h. 45. — Un bon garçon. Œuvre, 20 h. 30 - 14 h. 30. - Les Deux amis. P.-Royal, 20 h. 45 - 14 h. 30. - On ne roule pas Antoinette.
P.-S.-Martin, 20 h. 15 - 14 h. 15. - Cyrano de Bergerac.
Potinière, 21 h. - 15 h. - Ketty, boxeur.
Renaissance, 20 h. 45 - 14 h. 45. - Monsieur de St-Obin.

Sarah-Bernhardt, 20 h. 30 - 14 h. 30. - Mon ouré chez les riches. Scala, 20 h. 30 - 14 h. 30. - La Petite grue du cinquième Th. de Paris, 20 h. 30 — 14 h. 30. — Tu m'épouseras. Th. Foire St-Germain, 22 h. — Le Marchand d'images. Trianon-Lyrique, 20, h, 30, — La Fille de Mme Angot Lundi, 14 h, 30 : Monsieur Dumollet ; 20 h, 30 : la Der-

Variétés, 20 h. 45 — 14 h. 45. — Mademoisellé Flûte. Ambassadeurs, 21 h. - Broadway & Poris: Casino de Paris, 20 h. 30 — 14 h. 30. — Paris-New-York. Cigale, 20 h. 30 — 14 h. 30. — Tout à la Chine. Concert-Mayol, 20 h. 30 — 14 h. 30. — Gigolette, Revue. Empire, 20 h. 30 — 14 h. 30. — La Revue nègre. Att. Folies-Bergère, 20 h. 30 — 14 h. 30. — Un vent de tolie. Moulin-Rouge, 20 h. 30 et 14 h. 30. — Ça... c'est Paris. Olympia, 20 h. 30 - 14 h. 45. The les is mathet soir. Att. Palace, 20 h. 30 - 14 h. 30. Femmes et sports. Cameo. - Le Paradis defendu.

Cine Max-Linder. — La Glu. Colisée. — Mauprat. Impérial. — La Montagne sacrée. Marivaux. — Lillian Gish, dans la Lettre rouge. Omnia-Pathé. - Mauprat, Souvent est pris. Pavillon. - Le Fantôme du Moulin-Rouge, ...

Studio-Ursulines. — Six et demi, onze.

CAMEO LE PARADIS DÉFENDU

T. S. F.

PROGRAMMES DU LUNDI 6 JUIN Tour Eirfel (longueur d'onde 2,650 m.). - Renselgnements météorologiques et signaux horaires aux heu-

Emissions radiotelephoniques. — A 18 h. 45, Journal parlé: 20 hi. Concert: les beaux airs de Phèdre (Massenet); Rapsodie castillane (Henri Collet), pour alto; Reves d'amour (Liszt), chant; Trois pièces: la Foire d'Herbignac, Horn Peape Beel, Chanson écossaise (Paul Ladmirault); le Jardin (Pailleron); Interprétation (H. Bataille), poésies; l'Aubade provençale (L. Couperin); Polichinelle (Rachmaninow), chant; le Poisson rouge (Franc-Nohain), poésie; En batéau (C.-A. Debussy); 21 h: 15, Université populaire.

EMISSIONS RADIO-PARIS DE LA COMPAGNIE FRANÇAISE DE алогорноми (Auditorium de Paris, poste de Clichy), iongueur d'onde 1,750 mètres. - A 12 h. 30, Radiononcert: la Fête de Séville, selection (Tavan); le Som-meil d'Antinea (Tiarko Richepin); Tempo di minuetto (Pugnani), violon; Chanson triste (M. Yvain); Lied (C. Franck); Informations; 16 h. 45, Radio-concert; 19 h. 30, Causerie; Informations; Causerie sur l'horticulture; Radio-concert: la Tosca, opera comique, selection (Puccini); Quelques mots de M. Galipaux. STATION RADIOTÉLÉPHONIQUE DE L'ECOLE SUPERIEURE DES POSTES ET TÉLÉGRAPHES (longueur d'onde 458 m.). — A 8 heures, Informations; 14 h., Radio-concert organisé par l'Association générale des auditeurs de T. S. F.: Werther, prelude, clair de lune (Massenet); Berceuse (Lecocq); les Myrthes, valse (J. Strauss); Clair de lune (Marthe Grumbach); Hamlet, selection (A. Thomas); Chanson russe (Smith); 20 h. 45, Cours de droit pratique; 21 h., Radio-concert: Trio, pour plano, violon, violoncelle (Vincent d'Indy); Andante du 3º Concerto (Saint-Saëns); Intermezzo du Concerto (Lalo); la Précieuse (L. Couperin-Kreissler); 6° Danse hongroise (Brahms); Gigue en st bémol (J.-S. Bach); Air et Sarabande (A. de Castillon); Scherzo, valse (Chabrler); Sérénade espagnole (Giazounow); Trio en fa dièse (César Franck);

Radio L.-Is. Paris (longueur d'onde 350 mètres): -A 21 h. 30, Concert: Guillaume Tell, ouverture (Rossini); Pluie de diamants, valse (Waldteufel); le Tribut de Zamora (Gounod); Faust, selection (Gounod); Pieces caractéristiques, piano (Mendelssohn); Bourrée fantasque, piano (E. Chabrier); Fileuse, piano (Godefroid); Au printemps (Gounod); Noce villageoise (Gounod)

Timbre d'argent (Saint-Saens); Moderato Cantabile STATION DE DAVENTRY (longueur d'onde 1,600 mètres). - A 11 h., Quartette: 11 h. 45. Concert: 15 h.: The dansant; 16 h. 30, Musique de danse; 18 h., Quartette; 20 h.; Concert; 22 h. 30, Musique de dansé.

Radio-Bruxelles (longueur d'onde 508 mètres 50). — A.11 h., Seance solennelle du congres international rotarien tenue à Ostende; discours du roi; 17 h., Concert; 19 h. 30, Journal parlé; 20 h., Concert d'orchestre; 22 h., Informations. Radio-Rome (longueur d'onde 425 metres). - A

20 h. 10, la Norma, sélection (Vincenzo Bellini); Revue scientifique et variétés; 16 h. 45, Concert.

# ANNONCES FINANCIÈRES

COMPAGNIE FRANÇAISE

CHEMINS DE FER DE LAPROVINCE DE SANTA-FE Société anonyme au capital de 160,000,000 de francs

Siège social: 66, rup de la Chaussée-d'Antin, Paris

Breistra du commerce Seine nº 75 631: Messieurs les Actionnaires de la Compagnie sont informes qu'un acompte de 25 trancs par action sera paye a partir du 22 Juin 1927 aux guichets de la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin, a Paris. Ce payement aura lieu, sous déduction de l'impôt sur de revenu; contre remise du coupon no 16, à

Frs 20,50 net par action neminative ou au porteur. LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

SPORTS

HIPPISME. - Courses à Saint-Cloud. - En enlevant le prix Le Blois, ce qui porle à six le nombre de ses victoires consécutives depuis le début de l'année, Rialto (19 fr. 50) vient d'accomplir une performance remarquable, puisqu'il ne rendait pas moins de 10 livres et le sexe à sa contemporaine Kitty, la meilleure pouliche belge, et 10 livres et l'année à son amé Coram Autres gagnants: Armistice (81 fr.), Othello (99 fr.50), La Grande Mademoiselle (74 fr.), Verjus (63 fr.) et Beau Swynford (80 fr., 50). Demain lundi, sur le même hippodrome, début des

chevaux de deux ans et Grand prix du printemps de 100,000 francs. Les chevaux en vue de la réunion sont: Arc en Ciel, Cerulea, Zamour, Selkirk, Baechus et Danseur de Corde.

Tennis. - Les championnais internationaux. - Les demi-finales des doubles des championnats internationaux de tennis ont été disputées hier. Cochet-Brugnon ont battu Raymond-Gondon (6-3, 4-6, 4-6, 6-2, 6-3), et Borotra-Lacoste ont eu raison de Tilden-Hunter (4-6; 6-2, 6-2, 3-6( 6-2).

NOUVELLES' COMMERCIALES

CEREALES: - New-York, 4 juin - Ble roux d'hiver 103 1/8; juillet 102 1/2; sept. 105 5/8. — Avoines: juillet 50 3/4; sept. 49 1/4. — Bles; juillet 143 7/8; sept. .142 1/85 July 1992 COTONS. -- New-York, 4 juin -- En cents par lb ?

disp. 16 75; juin 16 45; juillet 16 50; sept. 16 82; oct. 16 86 à 16 88; dec. 17 11 à 17 13; janv. 17 16; mars 17 35; mai 17 50. Alexandrie, 4 juin. — Cloture, en talaris par cantar: Ashmouni: juin 23 78; aout 24 25; oct. 24 93; dec. 25.03. — Sakel: juillet 32 36; nov. 33 07; janv. 32 87. HUILES et TOURTEAUX. — Marseille, 4 juin. — Hui-les d'arachides disp. 552 50; juin 555; juillet 555; de coprah disp. 462 50; juin 465; juillet 465. — Tourteaux d'arachides en coques disp. 102; juin 103; décortiques disp. 97; juin 100.

RIZ. - Marseille, 4 juin. - Saigon no 1, juin 176 Na brisures Saigon n° 1 et 2, juin 138 N. CAFES. - New-York, 4 juin. - Marche clos. SAINDOUX. — Chicago, 4 juin. — En cents par lb1 disp. 12 55; juillet 12 65; sept. 12 85; oct. 12 95. SUCRES. — New-York, 4 juin. — Marché clos.

METAUX. — Paris, 4 juin. — Cote officielle des mé-aux, les 100 kilos à l'acquitté: aluminium en lingots de 3 kilos et plus liv. Paris, 1,330. — Cuivre en lingots et plaques de laminage liv. Havre ou Rouen, 792 75; en lingots propres au laiton liv. Hayre ou Rouen, 792 75; en cathodes liv. Havre ou Rouen, 785 25. - Etain Banca liv. Havre ou Paris, 4,114; detroits liv. Havre, 4,068; anglais Cornouailles liv. Paris, 3,850. - Plomb marques ordinaires liv. Havre ou Rouen, 362; liv. Paris. 369. Zino, bonnes marques, liv. Havre ou Paris, 390 75; extra pur, liv. Havre ou Paris, 410 75. CAOUTCHOUCS. — Londres, 4 juin. — Marolié clos.

DÉCLARATIONS DE FAILLITES

Société Perinet et Levant, fabrication de fournitures pour sailes à manger et tous travaux de menuiserie, cidevant 39; rue Voltaire, à Montreuil, et actuellement. 83, rue de Lagny, A Saint-Mandé.

Emile-Louis Bernarlin, constructeur électricien, à Brysur-Marne, 4, avenue de Noisy-le-Grand.

19, RUE GAY-LUSSAC 30 PAVILLON A SAINT-MAURICE

131, aven. de Gravelle. Sup. 725 mg envir. M. a prix: 150,000 fr. 40 Pavillon a Saint-Maurice, 47, rue Decorse. Sup. 171 mq. 50 env. M. a px: Trible 1 a Saint-50,000 francs. 50 131 bis, aven. de Gravelle. Superi. 140 mg env. M. a prix: 25,000 fr. Faculté de réu-nion pour les 4º et 5 lots. S'ad. a Mes Joseph CHARTIER, avoué, 34; avenue de l'Opéra;

Laverne, avoue: Mouchet, notaire, Paris. ADJon en 2 lots, Ch.not., 21 juin, 2 PROPtes à PARIS P.S. Sunice nos, et r. des Canettes, O MMEIDLES de RAPPORT, à Paris, Cont. Second De Cont. Rev. br. M. à px. Revenu brut : 68,049 fr. 10 R. Pascal, 284is, 535m 22,3531. 260,000 f. 194 et 196, et rue de l'Abbe. 2º R. du Figuier, 5. 290 22,155 f. 210,000 f. Propriété à Croissy-s.-Seine (S.-O.), 22. av. Prêt du Crédit foncier 34,800 f. env. à 4 0/0. Rev. br. 28,512 fr. Mises à p. S'ad. à Paris: M. Maciet, not., bd Sébastopol, Libre de suite. C. 8,034 M. M. à p. 450,000.

medi 25 juin 1927, à 14 heures, en 2 lots MAISON de RAPPORTA PARIS (20) Revenu brut 58,501 fr. Mise à pr. 300,000 fr Paris: 46, rue Ste-Anne; Me Dallery, avoue à Paris, et à M. Flichy, not, à Montrouge, pour visiter la maison, de 14 à 17 heures

sur permis delivré par M. Baugas, avoué.

ENTE sur licitation Chamb. not. Paris le 21 juin. à 13 h. 30, exemptee taxe de 7 0/0.

Vente au Palais de 18 Juin 1927, en 5 lots. Vente au Palais, le 22 juin 1927, d 14 h.

10 Immeuble de rapport à Paris,

11 Immeuble à Paris (3° arrondissement)

12 Immeuble à Paris (3° arrondissement)

13 Immeuble à Paris (3° arrondissement)

14 Immeuble à Paris (3° arrondissement)

15 Immeuble à Paris (3° arrondissement)

16 Immeuble à Paris (3° arrondissement)

17 Immeuble à Paris (3° arrondissement)

18 Immeuble à Paris (3° arrondissement)

19 Immeuble à Paris (5° arrondissement)

19 Immeuble à Paris (5° arrondissement)

10 Immeuble à Paris (5° arrondissement)

vendre. Route de Paris à Chantilly de campagne. Elle maison de maitres meublée Tout confort. Parc 2 hect. S'adr. p visit et trait à Mi. BERNHEIM, 23, r. l'Arcade. Paris.

canotage sur l'Yerres. Coo8 ha. S'ad.p. rens M. Fay, not., à Brunoy, et p. visit. et trait. MM. BERNHEIM, 23, rue de l'Arcade, Paris. HEULLY pr. bla Maillot, hôtel part. libre, 10 bel. pièces, sal. de b. chauff, jardin, garage. Prix demande: 800,000 fr.

550,000 et 400,000 fr. S'ad. not. Me de Meaux 62. dépositaire du cahier des charges, et Adj. ch. not. Paris, 28 juin. S'ad. Me Blan- not. à Paris, et à Me Durand, not. à Pont-Ste et Mch.-Am. Lefebvre, 21, av Rapp dep enchée à Sens : Mes Cavoit, avoue, et Begis, notaire. chet et Collet, 83, houlev. Haussmann. « Maxence (Oise), qui déliv. permis de visit.

MAZERY, gerant, 97, rue Richelieu, Paris.

SUPERBE VILLA style normand, gd confort. Parc boise. Cont. 9 h. 1/2 env. A vend. a l'am. adr. M. Bernheim, 23, r. l'Arcade, Paris.

> LIVIL F. MANUIN & VRECOURT Vosges). Ble entrée, 8 ch. mait., billard, conf. lardin, verger, arbres séculaires. Garage. Chasse et peche. Jouissance immédiate ad.prens.M. Remonnay, n. S. Ouen-les-Parey, et prirait. MM. Brisac frères, a Toul,

A vendre et. M. Durand, not. à Pont-Sie-Maxence, le 25 juin 1927, à 15 h. En 3 lots : of BELLE PROPRIETY quai Arsone Berdin, nos 1 et 2. compr. bât. ppal, avec 2 pavil., comm., habiton de jardin, comp. 

7, rue de Creil. Jouiss. imm. pr les 3 lots.

Conson ler lot 10,000 fr. S'ad. Me Lesguillier

t MM. Bernheim, 23, r.de l'Arcade, Paris.

BII PROPRIÉTÉ compri château, parc, chalet, rivière, 4 métairies. Co tot. 322 Ha. L'usufruitière est agée de 73 ans S'ad. MM. Bernheim, 23, r. de l'Arcade, Paris

On desire acheter IMMEUBLE ... HOTEL Rive gauche, libre, avec ou sans confort moderne, susceptible d'être divisé en 2 ou 3 appartements. Faire offre Société d'Entreprises fencières. 15 bis, r. de Marignan, Paris (8°).

ELLE CHAMBRE MEUBLEE avec ou sans pension, pour personne seule de nationalité française seulement. 14, rue Houdon, pres place, Pigalle.



CHERBOURG-NEW YORK-CANADA bebdomadaire Charboura Service le plus rapide du monde

Prochain départ ADUITANIA Samedi II Juin Cherbourg-New York :

SOUSCRIVEZ UN APPARTEMENT LIBRE DE SUITE
PLACEMENT SUR ET RÉMUNÉRATEUR
1 TROCADÉRO, R. Beélhoven: 2 apple, qu'inxe.
7 et 9 pièces : plaite la Lundi do 2 h. a 4 h.
2 près du BOIS : 45, Bd Exelmans : 8 à 5 pièces tudios tout confort : visite t. les jours nen fér, 2à 4 b. SUPPRESSION DES FRAIS D'ACHAT.

SOCIETES IMMOBILIERES, 13, r. du 4 Septembre

GEDER BEAU LOCAL MODERNE Usage commercial 6 burgany A ULULI Usage commercial, 6 bureaux standard, 3 lignes, 6 postes, 3 étage, ascenseur, reprise modeste. S'adresser; POLIAKOFF, 8, rue du Helder, Paris,

Les annonces contateçues au journal

le Temps, rue des Italiens, 5. Paris (9°).

Béparts

e bilomadaires

. : **18** . .

# CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS AMELIORATION DES RELATIONS Paris avec Bourges. Limoges et Montlucon

Rétablissement du train express 57 (toutes classes) sur Limoges

puis le 28 mai jusqu'au 25 juin inclus ainsi que les 29 octobre, 24 et 31 decem-

à Saint-Sulpice-Laurière, sur Busseausur-Creuse et Le Dorat.

# LES GIANGS A LYON .... IS PALACE HOTEL A SANTANDER. ... PHOTEL RESERVED. Hôtels Européens : Mice .... 16 Negresco

Le dernier construit & SANTANDER. ... PHOTEL REAL

L'Hôtel le plus aristocratique Le plus grand d'Europe A SAINT-SEBASTIEN. IS CONTINENTAL PALACE

P ASTORIA CLARIDGE

Hotel aristocratique ARDENNE .... In CHATEAU D'ARDENNE

# DERNIÈRES NOUVELLES

Palestine.

LE RÈGLEMENT DE LA PAIX L'application du plan Dawes

(Par téléphone, de notre correspondant particulier) ershadelight dur gand de Berlin, 5 inin. C'est cette semaine — probablement jeudi ou vendredi — que M. Parker Gilbert, agent general des payements, remettra à la commission des réparations son « rapport intermediaire » sur l'application du plan Dawes durant les huit premiers mois de la troisième année de son application (1er septembre 1926-31 aout 1927). Dans ce document. M. Parker Gilbert constatera sans aucun doute que, jusqu'ici, le plan Dawes a fonctionné avec une parfaite régularité pour les deux postes. essentiels de l'annuité : l'intérêt des obligations des chemins de fer et la contribution budgétaire, fixées en 1926-1927 respectivement à 550 et à 410 millions de marks. Les benefices realises par les chemins de fer du Reich, d'une part, et, d'autre part, les revenus des impôts gagés sont; en effet, très supérieurs non seulement aux chiffres prévus cette année, mais encore aux versements maxima (soit 660 millions dune part, et 1,250 millions, d'autre part) des annuités normales dont la première commencera le 1° septembre 1928. Au cours de l'année 1926, l'excédent des recettes des chemins de fer allemands a été de 860 millions de marks, et les résultats connus des premiers mois de 1927 sont encore plus satisfaisants. En ce qui concerne les revenus gages, leur rendement durant l'année fiscale 1926-1927 depassera largement 2,500 millions de marks

A la cour permanente de justice internationale Comme chaque année, la Cour permanente de ustice internationale ouvrira sa session ordinaire

relative à la réparation qui serait due par la Pologne à certaines sociétés allemandes à la suite de la prise de possession, par le gouvernement polonais, de l'usine d'azote de Ghorzow, prise de possession que la cour avait, le 25 mai 1926, déclarée non conforme aux dispositions de la convention de Genève relative à la Haute-Silésie.

le 15 juin. Au rôle de cette session sont inscrites: les affaires suivantes : 1º Une affaire entre l'Allemagne et la Pologne

de Genève relative à la Haute-Silesie.

La procedure en cette affaire a été engagée unilatéralement par l'Allemagne. La Pologne ayant négociations aucun accord de commerce n'ait ensoulevé une exception d'incompétence en ce qui core été conclu entre « deux Etats voisins si forteconcerne la juridiction de la cour, le rôle comment lies au point de vue économique »; « les de Genève relative à la Haute-Silèsie.

La procedure en cette affaire a été engagée unila poursuit normatement.

L'Union fédérale des anciens combattants

L'Itinéraire prévu pour l'accomplissement du
la prévu pour l'accomplissement de l'actorité de l'a

sur les conséquences de la collision survenue entre

les paquebots Lotus et Boz-Kourt. Ce différend

a été soumis à la cour à la suite d'un accord intervenu entre les deux parties; 50% 3° Le différend entre la Belgique et la Chine au sujet de l'abrogation, par la Chine, du traité d'ami-tié et de commerce signé le 2 novembre 1865. Dans cette affaire, introduite par une procédure uni-laterale de la Belgique, le gouvernement belge a dejà fait parvenir le premier document de la procédure écrite, mais a demandé depuis une prolongation des délais pour permettre à la Chine de déposer également le premier document. Depuis ders, des: négociations ont été; engagées entre le gouvernement belge et le gouvernemen chinois, en vue de la conclusion d'un nouveau traité. Si de nouvelles prolongations de délais

étaient demandées, la cour aurait tout d'abord à décider si elle peut admettre ces demandes. 4º L'avis consultatif demandé par le conseil de la Société des nations, à la requête des quatre puissances représentées à la commission européenne du Danube, au sujet de la juridiction de cette commission entre Galatz et Braila. 5º Une affaire entre la Grèce et la Grande-Bretague au sujet de certains travaux publics en

# Dans les territoires occupés

Goblence, 5 juin. Une réception a été offerte par M. Tirard, president de la haute-commission interalliée des territoires rhénans, en l'honneur des armées alliées. Le haut-commissaire, le général Guillaumat, les rénéraux commandant les armées alliées et leurs familles assistaient à cette réception, ainsi que le ment, la confirmation n'en étant pas arrivée à Paris à commissaire d'empire et de nombreuses person- Theure où nous mettons sous presse.] nalités politiques françaises ét étrangères. Le président de la commission de gouvernement de la Sarre, M. Stephens, Mme Stephens, ainsi que le délégué français, M. Morize, ont parlicipé à cette réception.

#### Les rapports germano-polonais (Par téléphone, de notre correspondant particulier)

of the 1978 House the Werlin, 5 Juin, a Dans une déclaration faite a un journal de Sile-

tre les deux Etats réagissent sur les conditions M. Stresemann a fait alors allusion aux plaintes formulées par la minorité allemande en Pologne. Le ministre a, par contre, exprime sa confiance dans l'issue favorable des pourparlers commerciaux

avec la Tchécoslovaquie. Le nouveau cabinet roumain

Bucarest, 5 juin. Voici la composition provisoire du nouveau cabinet roumain 🤩 M. Barbo Stirbey, président du conseil et ministre de l'intérieur, ministre par intérim des finances et des affaires étrangères; Argetoïano ministre des domaines et par intérim de l'industrie; Stelian Popesco, justice; Loupou, ministre de l'instruction publique et par intérim de la santé; Lepadatu, ministre des cultes et par inté

rim du travail; général Anghelesco, ministre de la

Constantin Dimitriu, ministre des communi-

cations et par intérim des travaux publics ; Ca-

pitaneano, secrétaire d'Etat à l'intérieur. Les ministres ont pris possession aujourd'hui Le collège électoral sera convoque dans trenf jours pour procéder à de nouvelles élections.

On télégraphie de Tirana au Berliner Tageblatt que les représentants yougoslaves n'ayant pu obtenir la mise en liberte de l'interpréte serbe par les autorités albanaises ont demande ét obtenu

leurs passeports.

Rupture albano-yougoslave (?)

(Par téléphone, de notre correspondant particulier)

Hommage à Jules Méline

[Nous donnons ce telegramme à simple titre de docu-

Rémirement, 5 juin. Pour perpéjuer le souvenir de Jules Méline, qui fut durant cinquante années président de la Société d'agriculture, les membres de cette société, réunis en assemblée générale, ont décidé à l'unanimité que leur association serait désormais désignée sous le nom de Société d'agriculture Jules-

A l'Union fédérale des anciens combattants

M. Maurice Randoux, président de l'Union fédérale, a donné d'abord lecture du rapport moral. Il a examiné les différents aspects des relations des anciens combattants avec les services intér rieurs et internationaux. Il s'est félicité d'avoir vu, au cours de l'année dernière, depuis le congrès de Nice, l'Union fédérale recevoir de nouveaux adherents. Puis, abordant les revendications materielles : rajustement des pensions, ofsice des mutilés, office des pupilles de la nation, office des anciens combattants, il a exprimé le désir que soit crée un organisme capable de permettre le reclassement social des anciens combattants grièvement blesses.

de son mandat : à l'heure actuelle, l'Union fédérale groupe 330,000 cotisants. Les congressistes se rendent ensuite à l'hôtel de ville où un vin d'honneur leur est offert. Les fêtes mariales de Chartres (Dépeche de notre correspondant particulier) Chartres, 5 juin.

M. Penguer, trésorier général, a rendu compte

La ville est somptueusement décorée à l'occasion des solennités religieuses dont le Temps a déjá parle. Celles-ci, en effet, se termineront demain par une procession qui suivra les principales ar-tères de la ville, ayant à sa tête les personnalités les plus éminentes de l'épiscopat français. A la messe pontificale, célébrée ce matin à la cathedrale par Mgr Maglione, nonce apostolique, assistaient plusieurs milliers de pélerins; heaucoup de fidèles n'ont pu trouver place à l'inté-rieur de la vieille et celebre basilique. A côté des delégations étrangères, venués notamment du Ca nada, on remarquait celles des patronages de jeunes gens et de jeunes filles, des cheminots catholiques, des boys-scouts, des associations de défense religieuse de la region parisienne, du Maine, de Bretagne, des régions cévenoles, etc. L'ostension publique du voile de Notre-Dame, cerémonie qui ne s'était pas déroulée depuis cinquante ans, consacrera lundi la pérennité d'une

Le raid de Costes et Rignot

tradition chartraine.

A l'heure où nous mettons sous presse, aucune ouvelle plus récente que celle du passage aulessus de Swinemunde (1,050 kilomètres) hier samedi, à 13 h. 40, ne nous est parvenue. Il y a donc tout lieu de croire que le voyage ise poursuit normalement.

comme aboutissement (7,100 kil.), après avoir Hes deux derniers records du monde de distance sans escale sont les suivants: (Paris-Djaski)(5:396 kilometres) par Costes et Rignot, les 28 et 29 octobre 1926; et plus recemment New-York-Paris, 5,860 kilomètres, par Lindbergh, les 21 et 22 mai 1927.]

राहित हो से रहेश परावास स्थान है। यह स्थान

Public In Le Traid de Chamberlin (1990) New-York, 5 juing Hier, avant de partir du champ d'aviation de Roosevelt-Field, Clarence Chamberlin a dicté à lun

Je regrette de ne pas vous attendre afin de vous feliciterià votre retour, mais j'ai un temps favorable et par consequent, je m'en vaise grant i in hearth. Les différentes déclarations de Chamberlin avant son départ, quant au but précis de son voyage, donnent l'impression que l'aviateur recherche surtout la possession du record du monde de distance

ami le texte du message suivant destine à Lind-

On rapporte toutefois qu'au moment du départ Nous idéciderons, en arrivant près de l'Ecosse, en quelle ville de l'Europe nous atterrirons Si les wents nous favorisent et si nous ayons suffisamment d'essence, nous irons jusqu'à Berlin, Si les vents ne nous poussent pas vers Berlin, nous nous orienterons vers le

sud vers Rome, par exemple. Dautre part, un ami personnel de l'aviateur, qui l'aurait accompagne ces derniers jours au cours d'un vol d'essai, déclare avoir été informé par Chamberlin que ce dernier chercherait à at-teindre, si possible, Leningrad ou Constantinople. Le monoplan MissaColumbia porte sous chacune de ses ailes les inscriptions « N. X. 237 » et sur chaque côté du fuselage le numéro 140. L'inscription a New-York-Paris » figurait déjà dépuis deux mois sur l'avion, mais avant de partir Chamberlin'a fait effacer le mot Paris.

Un journal de New-York a ainsi annoncé le dé-

part de Chamberlin : (1) Un ancien cow-hoy, Chamberlin, et un ancien garcon d'épurie devenu plus tard millionnaire. Charles Leevine, sont partis, au-dessus de l'Atlantique cette nuit. G'est une des plus grandes surprises et des vols les plus mysterieux que l'on ait vus Les mesures prises en France 14

et extension de sa periode de circulation Le train 57 sera mis en marche en 1927 tous les jours entre Paris Quai d'Orsay et Limoges du les juillet au 1er octobra inclus, les samedis et veilles de fêtes de-

> Paris-Quai d'Orsay, départ 13 h.; Vier-zon, arriv. 15 h. 57; Limoges, arriv. 19 h. 24. Principales correspondances assurées: a Vierzon, sur Bourges, Montlucon Cosne, Saincaize et Argent, ainsi que pour loutes les gares comprises entre Vierzon à Chateauroux, sur Montiucon et Tours à Argenton, sur La Châtre:

Le Gérant : J. Poirier Imp. da Etmps, J. REITER, imp., 5, rue des Italiene, Parie

# Les Grands Hôtels Européens

Ce soir, vers 23 heures, les puissants projecteurs du mont Valérien seront mis en action. A dambassade: des Etats-Unisgen déclarait à

(heure de Paris), avait couvert 2,000 kilomètres ce matin dimanche à 0 h. 50 (heure de Parls). La vitesse moyenne de marche était de l'ordre de 142 kilomètres à l'heure avec vents favorables. En supposant une allure égale, le trajet New-York-Paris (5,860 kilomètres) demandérait environ 41 heures, ce qui représenterait un atterrissage au Bourget demain lundi, à 4 heures..... Pour atteindre Berlin (6,700 kilomètres environ), toujours à la même moyenne. l'arrivée probable serait de-

main lundi, à 10 heures; enfin, pour parvenir à Rome

midi etre sans pouvelles. Chamberlin clant parti hier samedi, à 11 h. 5 m.

(6,900 kilometres), l'atterrissage possible serait pour demain lundi à midi.]" (4) (1) (1) Les mesures prisés en Italie

Rome, 5 juin. A la suite de la nouvelle de l'arrivée possible Rome de l'avion Miss-Columbia, le ministère de l'aéronautique a donné des ordres afin que tous les aérodromes et aéroports italiens se tiennent prets pour accueillir et signaler le passage diturne

Dans le cas d'un atterrissage à Rome, l'aéroport choisi est celui de Ciampino, situé à une D'autres dispositions seront prises aussitôt que le Miss-Columbia sera signale au-dessus du con-

Béthune, 5 juin. A Bruay-en-Artois (Pas-de-Calais) une usine a fait explosion. Deux ouvriers mineurs, Augustin Ziensak, 31 ans, et Alphonse Meriaux, ont été tues; un troisième, le porion Casimir Detrez, est gravement blesse; on desespère de le sauver.

Nantes, 5 juin. Route de Paris, sur le territoire de la commune de Thouare, une motocyclette montee par MM. Raymond Leparroux, 30 ans, verificateur aux usines des Batignolles, et Max Henri, 36 ans. artiste lyrique, est entrée en collision avec la camionnette d'un houcher, M. Moreau. Dans le choc. M. Max Henri fut tué et M. Leparroux grièvement

A l'occasion du concours hippique international dont les épreuves ont lieu en ce moment à Varsovie. l'ambassadeur de France et Mme Jules Laroche

Varsovie, 5 juin.

out nocturne de Chamberlin, 🖘 dizaine de kilomètres de la ville. tinent européen.